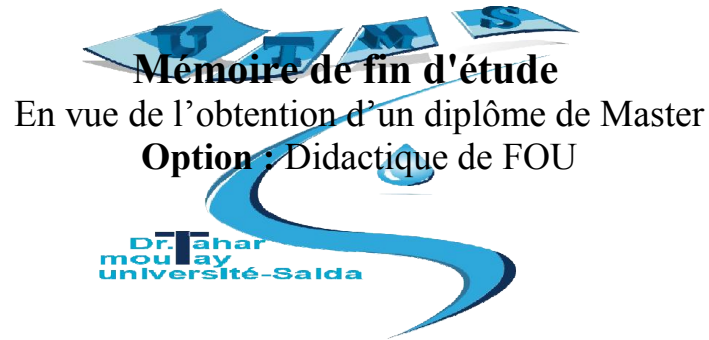


République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Dr : MOULAY Tahar. Saida
Faculté des lettres, des langues et des Arts
Département de français



Intitulé :

L'impact du niveau de français sur la compréhension des
textes de spécialité chez les étudiants des filières scientifiques

* Cas de 1^{ère} année (Mathématique et informatique)

l'université Dr. TAHAR Moulay *SAIDA*

Etudiant : LAKHDARI Athmane

Encadré par :

Dr. MARIF Miloud

Année Universitaire
2016/2017

Sommaire

Remerciements	1
Introduction	2
<u>Chapitre I</u> : La situation linguistique en Algérie et les fondements théorique du FOS	
I-1 paysage linguistique Algérien	8
I-1.1 La réalité sociolinguistique algérienne.....	8
I-1.2 Le multilinguisme et les langues en contact.....	9
I-1.3 Le statut de la langue française en Algérie	11
I-1.4 Le système éducatif algérien	12
I-2 Le français sur objectif spécifique FOS	13
I-2.1 Définition du FOS	13
I-2.2 Historique du FOS	13
<i>a- Le français militaire</i>	13
<i>b- Le français technique et scientifique</i>	13
<i>c- Le français instrumental</i>	14
<i>d- Le français fonctionnel</i>	14
I-2.3 L'objectif de l'enseignement du FOS	14
I-3 Le français sur objectif universitaire (FOU)	15
I-4 Langue générale et langue de spécialité	17
I-4.1 Définition de la Langue générale	17
I-4.2 Définition de la langue de spécialité	17

I-4.3 La différence entre le lexique général et le lexique spécialisé.....	18
I-5 Du français général au français sur objectif spécifique	19
I-6 Le FLG, le FOS et le FOU	20
I-7 Conclusion partielle	21
 <u>Chapitre II</u> : La compréhension des textes scientifiques	
Introduction partielle	23
II .1. le texte scientifique	23
II.1.1. Définition du texte scientifique.....	23
 II.2.Compréhension du texte littéraire VS texte Scientifique	24
II.2.1. Processus de compréhension	24
II.2.2.Caractéristiques du texte littéraire et du texte Scientifique....	26
<i>II.2.2.1.Le Texte littéraire</i>	<i>26</i>
<i>II.2.2.2.Le Texte scientifique.....</i>	<i>27</i>
 II.3.Les types de discours scientifiques	31
II.3.1.Définition.....	31
II.3.2.Le discours de vulgarisation scientifique	32
II.3.3.Le discours de semi–vulgarisation	32
II.3.4.Le discours scientifique pédagogique.....	33
II.3.5.Le discours scientifique spécialisé	33
 II.4. les éléments constituant le discours scientifique	34
II.5. Conclusion partielle	34
 <u>Chapitre III</u> : L’expérimentation et l’analyse des résultats	
Introduction partielle.....	36

III-1 La pré enquête	36
III-1-1 un aperçu sur le contexte	36
III-1-2 la population	38
III-1-3 Le matériel.....	38
III-1-3-1 <i>Le questionnaire</i>	38
III-1-3-2 <i>le texte scientifique</i>	38
III-1-3-2-1 <i>Repérage de l'organisation rhétorique du texte</i>	39
III-2 le déroulement de l'enquête	40
III-2-1 Répartition des tâches de l'enquête.....	40
III -3 Analyse des données et commentaires des résultats	42
III -3-1 Représentation graphique et interprétation de questionnaires...	42
III -3-1-1 <i>Le questionnaire destiné aux enseignants</i>	42
III -3-1-2 <i>Le questionnaire destiné aux étudiants</i>	48
III -3-2 Le test d'évaluation	52
III-4 Commentaire générale	53
-Conclusion	54
-Bibliographie	57
-Annexes	60

Remerciements :

Je voudrais exprimer ma profonde gratitude à mon directeur de recherche

« Monsieur MAARIF Miloud », pour ses encouragements, son suivi continuuel ainsi que sa rigueur et ses précieux conseils. Sans sa perspicacité et son appui, il aurait été impossible de mener à bien ce travail,

Je remercie également tout le personnel du département de français et tous les enseignants qui en font partie.

On est également redevable :

** Aux enseignants et aux responsables de la faculté de «Mathématique et informatique » pour leur disponibilité et leur coopération.*

** Aux étudiants de la première année tronc commun Math informatique pour l'aide qu'ils nous ont apporté lors des enquêtes.*

Introduction

L'Algérie est une société plurilingue où plusieurs langues coexistent notamment le français dont la source principale de son enseignement /apprentissage demeure l'école. L'enseignement de cette langue étrangère commence à partir de la 3^{ème} année primaire jusqu'en classe terminale. Dans un stade plus avancé, le français figure comme vecteur de science -Langue de spécialité- pour certaines filières, ou bien il constitue une filière autonome -Licence des lettres et de la langue française-.

Face à cette situation, les étudiants des filières scientifiques ont des difficultés à construire des connaissances disciplinaires solides, vu que toutes les matières scientifiques ont été dispensées au lycée et au collège uniquement en langue arabe. Autrement dit, après avoir suivi une formation uniquement en langue arabe au primaire, moyen et au secondaire, à l'université les étudiants sont confrontés à une formation qui est uniquement en langue française dans les disciplines scientifiques. Bien évidemment, qui dit « français » à la faculté des Sciences, dit aussi « spécialités » comme ce fut le cas pour des matières comme la physique, la chimie, l'informatique, la médecine, les mathématiques, les sciences économiques et les disciplines techniques.

A titre d'exemple, les enseignants dans le département de l'informatique à l'université Docteur Tahar MOULAY de Saïda affirment que le problème principal auquel sont confrontés les étudiants, est la langue française. En effet, un grand nombre d'étudiants qui commencent leurs cursus universitaires ne parlent presque pas le français et l'écrivent mal. Dans ce sens, Taleb Ibrahim confirme l'idée que l'école algérienne produit des « semi lingues »¹; c'est-à-dire des élèves qui ne maîtrisent que partiellement les deux langues, ce qui a mené aux difficultés d'apprentissage de la langue française et, via cette langue, aux difficultés d'apprentissage des différents domaines de connaissances. En ajoutant aussi que les étudiants sont confrontés à ce type de français inhabituel qui s'apparente au français qu'ils ont étudié depuis leur scolarisation, mais qui en diffère par plusieurs aspects que nous essayerons d'explicitier.

¹ Taleb Ibrahim, *Les Algériens et leur(s) langue(s). Éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne* Alger, Dar El Hikma 1995, (p. 61).

Deux raisons majeures nous ont poussés à entamer une étude sur l'enseignement du français à l'université dans son contexte scientifique, d'une part, on rencontre souvent des étudiants qui ont du mal à comprendre leurs cours bien qu'ils étaient très forts au secondaire. Ils affirment entre lycée et université il faut consentir des effort pour se mettre au niveau, entre lycée et université, on est parti d'une équation mathématique écrite de droite à gauche a des équations formulées de gauche à droite, de l'alphabet arabe à l'alphabet latin. Il fallait apprendre une quantité de vocabulaire techniques et de termes spécifiques. Donc ils se sont habitués à apprendre uniquement en langue arabe. Ils se sont familiarisés avec cette langue.

D'autre part, le manque de références qui traitent les difficultés des étudiants ou le français comme un moyen de transfère d'un savoir. En effet notre objet d'étude réside dans la corrélation entre deux approches : communicative et socio terminologique, dans lesquelles on s'intéresse à étudier le français sous un angle bien précis : le français comme un moyen de transmettre des connaissances scientifiques, c'est-à-dire le français une langue pour apprendre et non pas à apprendre.

À partir de ce constat, on mettra en exergue les différentes difficultés rencontrées par les étudiants sur le niveau de la compréhension du texte scientifique. Cette étude a pour objet fondamental de répondre à la question suivante :

Quel rôle joue le niveau des étudiants en la langue française dans la compréhension des textes de spécialité (mathématiques et informatique) ?

La question citée supra sera extrapolée par le biais d'une triade d'interrogations se résumant en celles-ci :

1. Le pré requis dont dispose les étudiants est-il assez suffisant pour les candidater à étudier une spécialité scientifique en langue française ?
2. Les compétences langagières chez les étudiants posent-elles un problème lors de la compréhension du cours magistral ?
3. Les cours de langue à l'université répondent-ils aux besoins linguistiques des étudiants ?

Ces questionnements ouvrent un champ assez large à plusieurs hypothèses dont on choisit certaines sensées appuyer notre recherche :

- Le niveau de compétences langagières des étudiants pourrait entraver la compréhension d'un discours de spécialité, ce qui explique la nécessité de conception un programme répondant aux besoins de ces étudiants pour poursuivre leurs études dans le domaine de l'informatique.

En effet, l'objectif de notre recherche est de voir si les étudiants parviennent à comprendre le contenu des textes scientifiques. Ainsi que de voir si leur niveau dans la langue générale influence celui de la langue spécialisée. Dans ce cas, on examinera leurs compréhensions afin d'identifier leurs besoins. Pour ce faire, notre corpus se composera de documents écrits. Il s'agit d'un nombre de copies collectées à partir d'un test d'un des modules en technique d'expression au département (mathématique et informatique) à l'université Dr MOULAY Tahar de SAIDA. Nous allons soutenir notre recherche par un questionnaire destiné aux étudiants de la même spécialité afin de dresser une synthèse qui donnerait une première idée sur les besoins des étudiants en matière de français scientifique. Notons que notre échantillon de l'enquête sera uniquement les étudiants de 1ère année tronc commun Mathématiques et informatique.

Dans cette perspective, notre travail sera divisé en trois chapitres :

Le premier chapitre portera sur le cadrage théorique dans lequel on présente quelques définitions des notions descriptives, explicatives qui vont être utilisées pour constituer l'outillage conceptuel approprié à l'analyse. La première des choses à aborder est de faire une petite description du paysage linguistique algérien. Par la même occasion, on donne une idée abrégée de la politique d'arabisation et le statut de la langue française en Algérie. Par la suite, du moment que notre recherche est centrée sur le français dans un contexte scientifique, on estime qu'il est nécessaire de définir les concepts clés véhiculant l'objectif de notre recherche : « le français sur objectif spécifique », « le français sur objectif universitaire », puis « le français comme langue générale et langue spécialisée », tout en soulignant dans la foulée les différents rapports entre les deux.

Concernant le deuxième chapitre, le texte scientifique sera traité sous différents angles en mettant en valeur les différents types du discours scientifiques pour aboutir enfin à la langue de spécialité en traitant ce qui la caractérise.

Le troisième chapitre sera consacré aux outils méthodologiques. Au cours de ce chapitre, nous allons présenter et décrire des corpus et échantillons ciblés et on va analyser les résultats obtenus après l'application de la grille d'analyse sur les corpus et la collecte des données. Cette procédure nous permettra d'identifier les besoins des étudiants sélectionnés en tant qu'échantillons en langue française.

En fin, nous clôturons notre recherche par une conclusion générale dans le but d'évoquer les buts atteints.

Chapitre I :

**La situation linguistique en Algérie et les
fondements théorique du FOS**

Pour éclaircir notre modeste recherche, il est nécessaire en premier temps d'apporter des éclairages théoriques sur quelques concepts constituant l'outillage conceptuel approprié à l'analyse. En commençant par une présentation globale du paysage linguistique algérien puis nous allons parler de la politique d'arabisation et le statut de la langue française en Algérie. Et comme notre recherche est centrée sur le français dans un contexte scientifique, on est dans l'obligation de parler du français sur objectif spécifique, de définir la langue de spécialité ainsi que la langue générale en soulignant le rapport et la distinction entre les deux concepts.

I-1 paysage linguistique Algérien :

Si la situation linguistique en Algérie est toujours problématique, elle peut être qualifiée néanmoins de véritable laboratoire dans l'étude du plurilinguisme puisqu'elle se caractérise par la coexistence de plusieurs langues qui sont l'arabe moderne ou standard, l'arabe algérien, le tamazigh, et le français.

En effet, le paysage linguistique algérien continu à subir des changements importants. Car à l'heure actuelle, l'entreprise linguistique prônée par le pouvoir précédemment en place, à savoir, une arabisation totale de tous les secteurs, semble être « mise en sourdine ».

Aujourd'hui, l'usage du français est toujours omniprésent. Cette langue se réapproprie peu à peu l'espace qu'elle avait perdu.

I- 1-1 La réalité sociolinguistique algérienne

La réalité sociolinguistique algérienne permet de montrer l'existence de trois catégories de locuteurs francophones algériens. Nous avons premièrement les « francophones réels », c'est-à-dire, les personnes qui parlent réellement le français dans la vie de tous les jours ; deuxièmement, les « francophones occasionnels » et là il s'agit des individus qui utilisent le français dans des situations bien spécifiques (formelles ou informelles) et dans ce cas nous relevons le fait qu'il y a un usage alternatif des langues qui sont le français et l'arabe usage qui s'explique par certaines visées pragmatiques telles que ordonner, insulter, ironiser, tourner en dérision.

Enfin, ce que nous nommons des « francophones passifs » et il est clair que cette catégorie concerne les locuteurs qui comprennent cette langue mais qui ne la parlent pas. C'est pourquoi, nous nous apercevons qu'à l'heure actuelle, la langue française occupe toujours une place fondamentale dans notre société, et ce, dans tous les secteurs : social, économique, éducatif. Mais, comme nous venons de le signaler, cette langue coexiste de toute évidence avec d'autres langues qu'elles soient institutionnelles (l'arabe classique / l'arabe moderne) ou non institutionnelles, telles que les langues maternelles comme l'arabe algérien ou dialectal et toutes les variantes du berbère. Par rapport à ces langues, nous avons pu observer le fait que le français garde une place non dérisoire dans la vie quotidienne de chaque algérien, qu'il s'agisse de l'étudiant, du commerçant, de l'homme d'affaire, de l'homme politique. Et pourtant, l'Algérie, est le seul pays du Maghreb qui ne fait partie d'aucune institution officielle se faisant l'ambassadeur de la langue française, à savoir, la Francophonie.

1.1.2. Le multilinguisme et les langues en contact :

Bien que les langues divergent au niveau de leurs aspects phonétique et phonologique elles constituent dans leur globalité une richesse linguistique considérable, cette variété linguistique s'agit dans l'ensemble de :

a) Arabe algérien :

L'arabe algérien (ou darja) est la langue utilisée par la majorité de la population. C'est la principale langue véhiculaire d'Algérie, utilisée par 70 à 90 % de la population comme langue maternelle (les statistiques sur bases linguistiques étant interdites en Algérie, il est difficile de donner un chiffre plus précis).

À cet arabe algérien qu'on a tendance à appeler arabe par extension s'ajoute des dialectes locaux, qu'ils soient berbères ou arabes.

b) Autres dialectes arabes :

Dans le Sahara, plus conservatrice bédouine dialectes, regroupés sous le nom arabe du Sahara, sont parlées; en outre, les nombreux sahraouis réfugiés à Tindouf parlent l'arabe hassaniya.

La plupart des Juifs d'Algérie parlaient des dialectes de la langue arabe spécifiques à leur communauté, collectivement appelées « judéo-arabe » ; cependant, la plupart communiquaient en français durant la période coloniale, bien avant l'indépendance.

c) *Le Berbère :*

Le 10 avril 2002, une révision de la constitution algérienne ajouta l'article 3bis, reconnaissant le « tamazight » comme langue nationale.¹

La langue berbère (Tamazight) est composée de plusieurs langues différentes ou dialectes dans le pays, dont les plus importantes et par ordre alphabétique sont : Chaoui , Chelha , Chenoui , Kabyle (est parlé principalement en Kabylie (région du centre-est de l'Algérie), le nombre de locuteurs est estimé à plus de 5 millions en Kabylie et dans l'Algérois, c'est la première langue au nombre de locuteurs berbérophones dans le pays.) , Mozabite, Touareg.

L'Algérie compte environs 30 % à 40 % de berbérophones — selon le professeur Salem Chaker, de l'INALCO.

En effet ces dialectes fortement oralisés ont été l'objet de très fortes revendications linguistiques et politiques qui ont abouti au printemps berbère en 1980 et au boycott de l'année scolaire 1994/1995 en Kabylie. La création d'un haut commissariat pour l'amazigh - à l'instar de celui de la langue arabe en 1995 -a permis d'aboutir à son officialisation en tant que langue nationale en 2002 et enfin à son enseignement dès l'année scolaire 2007/2008 dans différentes régions du pays.

d) *Le Français :*

Selon le livre "La Langue française dans le monde 2010" de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) "Nombre de personnes âgées de cinq ans et plus déclarant savoir lire et écrire le français, d'après les données du recensement de 2008 communiquées par l'Office national des

¹ -cf. « Loi n° 02-03 du 27 Muharram 1423 correspondant au 10 avril 2002 portant révision constitutionnelle », 2002.

statistiques d'Algérie : 11,2 millions, soit 33 % (un tiers) des 34,4 millions d'Algériens, et plus en terme de pourcentage en excluant les moins de 5 ans (qui en Algérie ne sont pas encore scolarisés).

Dans les tableaux fournis dans le livre, les pays suivants comptent plus de personnes sachant lire et écrire en français.

L'Algérie, bien que non membre de l'Organisation internationale de la francophonie, est régulièrement désignée comme étant le deuxième pays francophone dans le monde, après la France avec près de 22 millions de locuteurs (70 %). Il s'agit là d'une convention voire d'un lieu commun considérant que en l'absence de chiffres précis, un autre pays peut aussi prétendre au « titre ». L'Algérie comme « second pays francophone dans le monde après la France » sert en général à mettre en relief son absence de l'OIF.

Selon un sondage publié par l'institut Abassa 60 % des foyers algériens comprennent et/ou pratiquent le français et selon une étude du conseil supérieur de l'enseignement, 70 % des parents d'élèves souhaitent que leurs enfants apprennent le français.

En Algérie il y a 111 000 personnes qui ont le français pour langue maternelle, pour la plupart des descendants de Pied-Noir.

I-1-3 Le statut de la langue française en Algérie :

Il est vrai que la langue française a eu un statut de « langue étrangère ». Elle est reconnue comme une langue seconde dans l'enseignement, et après plusieurs années de l'indépendance, elle n'a pas connu une rupture définitive, entre sa période coloniale et celle de l'indépendance, pour différentes raisons : techniques, sociolinguistiques et politiques. Elle est renforcée à l'école algérienne et dans les activités quotidiennes où la langue joue le rôle d'échange avec d'autres cultures, et en particulier avec la culture technologique indispensable au développement industriel et économique.

Cette situation importante de la langue française est prise dans un contexte particulier, où elle est soumise à une évolution d'ordre idéologique, culturel et

économique. C'est ce statut privilégié du français que met en évidence P. EVENO lorsqu'il fait remarquer que

« en effet, nombre d'algériens possèdent quelques notions de français, reçoivent les programmes français de télévision et gardent des relations avec les émigrés installés en France. Par ailleurs, beaucoup de professeurs et d'instituteurs ont fait leurs études en français et les universités françaises accueillent encore des algériens »¹

De ce point de vue, la première étape d'arabisation a consolidé la position du français et étendu son usage dans de nombreuses universités, dans les matières scientifiques et techniques, laissant à l'arabe les enseignements dans le primaire et le secondaire, néanmoins, l'arabisation n'a pas été poursuivie dans le supérieur. C'est pourquoi, les étudiants arabisants poursuivant leur apprentissage des matières scientifiques jusqu'à la fin de leur cycle secondaire, et une fois admis en université, ils sont brusquement confrontés à la dure réalité de suivre leur cursus en français, sans aucune préparation linguistique préalable. Leur connaissance rudimentaire de cette langue constitue pour eux un handicap sérieux, tout le long de leur parcours universitaire.

I-1.4 Le système éducatif algérien :

En Algérie, s'il est un domaine qui suscite des commentaires partisans et des débats houleux, c'est bien celui des langues.

Il ressort ainsi que toute réflexion sur ou autour de la gestion politique ou éducative des langues se fait de façon conflictuelle.

Très souvent les décisions, lois ou autres formes de gestion de l'arabisation, du bilinguisme français-arabe ou du statut de l'anglais voire des langues véhiculaires, déchaînent des tollés inimaginables, où tous les protagonistes s'accusent mutuellement de tous les maux du monde, et où tout un chacun s'arroge l'exclusivité de ce qu'il croit être la vérité une et indivisible.

¹ -Eveno, P. (1994). L'Algérie. Paris: Le monde. P 103.

I-2 Le français sur objectif spécifique FOS :

Rappelons que notre recherche est centrée sur le français dans un contexte scientifique. Pour répondre à la problématique de cette perspective, il est nécessaire de définir la notion de FOS et de donner une idée générale sur son histoire et son émergence :

I-2.1 Définition du FOS :

Le FOS est l'abréviation de l'expression "Français sur Objectifs Spécifiques". C'est une expression venue de l'anglais « English for specific Purposes » (ESP). Il s'agit d'une situation particulière d'enseignement du français langue étrangère (FLE) à l'issue de laquelle l'apprenant doit être capable d'accomplir une activité qui requiert l'utilisation de la langue. L'objectif de cet enseignement est d'amener l'apprenant non pas à connaître seulement la langue française comme langue de la culture mais d'être apte à faire quelque chose à l'aide de cette langue. L'apprenant n'apprend plus « le » français » mais « du « français ». ¹

I-2.2 Historique du FOS :

A- Le français militaire : C'est au début du 20^{ème} siècle que remonte la naissance du FOS dans le domaine militaire quand une commission militaire française a été chargée d'élaborer un manuel « du français militaire » ce manuel est apparu en 1927 pour enseigner la langue aux militaires destinés à faire la guerre dans un pays où ils parlent une autre langue différente alors l'origine des méthodes du FOS renvoie à des militaires et non pas à des didacticiens.

B- Le français technique et scientifique : après quelques décennies, on constate l'émergence d'un nouvel enseignement « du français technique et scientifique » qui était destiné à un public spécifique qui a un intérêt bien précis. À cette époque le français langue étrangère a connu un certain recul. Ce recul a

¹ Lehmann, D. Objectifs spécifiques en langue étrangère, Hachette.1993.p115

déterminé les responsables français à chercher de nouveaux publics dans plusieurs domaines de sciences, de technique, de droit, de l'économie, etc.

C- Le français instrumental : Parallèlement, « le français instrumental » apparu en Amérique latine. L'idée principale de ce type de français consistant à considérer la langue comme un outil visant à faciliter l'accès aux textes spécialisés et d'une façon générale à permettre la communication scientifique.

D-Le français fonctionnel : L'évolution politique et économique dans les années 70 était à l'origine de la naissance du « français fonctionnel » qui était le précurseur du français de spécialité. Il est marqué surtout par le fait que la langue doit être diffusée et enseignée différemment dans les pays non francophones afin que cette langue participe à l'évolution scientifique, technologique et économique. La langue qui va véhiculer les sciences et les techniques mais à un niveau supérieur (universitaire). Du point de vue historique, le français fonctionnel : « le premier à désigner les méthodes destinées à des publics spécifiques étudiant le français dans une perspective professionnelle ou universitaire »¹

I-2.3 L'objectif de l'enseignement du FOS :

Les finalités qui orientent globalement l'action pédagogique dans le domaine de l'enseignement du FOS c'est de permettre aux étudiants d'accéder à un certain nombre de connaissances par l'intermédiaire du français, dans le domaine d'étude qui est le leur ou qui va le devenir ; de participer ainsi à leur formation, de les préparer éventuellement à la vie professionnelle future. Le projet final est de faire acquérir un français utile et utilisable.

Le FOS est marqué par sa centration sur l'apprenant qui est le point de départ de toutes les activités. les publics du FOS sont des publics spécialistes non en français mais dans leurs domaine professionnel ou universitaire qui veulent apprendre du français mais non pas le français.

¹ Jean-Marc Mangiante et Chantal Parpette, 2004, Le français sur objectifs spécifiques : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours, Collection F, Hachette Fle, p 16

Le Fos est connu par sa diversité qui touche deux niveaux principaux :

D'abord il concerne les domaines professionnels, et d'autre part sa diversité des publics demandeurs. (Des professionnels, des stagiaires, des étudiants etc...).ainsi les publics du FOS distingueront par leurs besoins spécifiques et qui constituent le point de départ de ce type de formation. On les appelle parfois « publics des besoins spécifiques » et c'est à l'enseignant concepteur d'analyser les besoins de ces apprenants. A ce titre le FOS comme didactique de langue fait face à une évolution où « l'apprenant demandeur » constitue le centre de l'enseignement ce n'est plus ni l'enseignant ni la matière à enseigner ni la méthode. Des lors, l'organisation d'un cours de langue destiné à ce type d'apprenant comprendra les phases suivantes :

1 – la demande de formation

2- l'analyse des besoins

3- la collecte des données

4- l'analyse des données

5- l'élaboration des activités

En effet l'objectif principal de l'enseignement du FOS dans le cursus universitaire constitue une étape transitoire ou un médium à l'accès à la langue de spécialité.

I-3 le français sur objectif universitaire (FOU) :

Le français sur objectif universitaire est une spécialisation au sein du FOS c'est un nouveau concept qui commence à gagner du terrain dans les milieux didactiques. Visant à préparer des étudiants étrangers dans des universités francophones. Ce type de français est caractérisé par certaines spécificités .que tout enseignant doit connaître pour assurer ce type de cours dits spécifiques. La prise en compte de ces spécificités constitue la condition préalable pour garantir l'efficacité de toute formation dans ce domaine se focalisent sur des points principaux :

□ La diversité des filières universitaires : Le FOU se distingue avant tout par la diversité des filières universitaires visées par les apprenants : sciences techniques, chimie, médecine, biologie etc.

□ Besoins spécifiques : le public du FOU se caractérise par des besoins principaux. Ce public veut apprendre non le français mais du français pour agir dans les différents contextes universitaire. L'application du FOU permet aux étudiants de comprendre des cours, prendre des notes, lire des livres spécialisés, passer des examens et rédiger des mémoires etc.

□ Facteur temps : la formation linguistique doit respecter un délai rigoureux ayant pour objectif de répondre aux besoins du public engendrés par des situations de communication langagière.

Le discours universitaire peut être considéré comme un discours hybride mêlant en même temps scientificité et didacticité. Le savoir transmis ne peut être abordé par tous les acteurs universitaires de la même façon, il a besoin de transpositions non seulement notionnelles mais aussi une initiation puis une maîtrise de genres que l'étudiant doit approprier en compréhension comme en expression. Cette appropriation ne se fait pas seulement à partir d'un style qu'on peut qualifier de scientifique, ni uniquement par une maîtrise de la terminologie de la spécialité, mais surtout à partir de normes des genres spécifiques à la sphère universitaire.

L'accès à ces genres et ces situations ne peut se faire que par la langue qui est souvent étrangère ou seconde dans le cas du français sur objectif universitaire. Dans le contexte algérien, en ce qui concerne l'enseignement disciplinaire en français, notamment les disciplines scientifiques, il ne s'agit pas de mobilité d'étudiants étrangers dans un pays francophone, mais d'un constat maintes fois répété, les étudiants algériens nouveaux arrivants aux universités algériennes ont un niveau en français qui ne leur permet pas souvent d'accéder à l'information scientifique énoncée en français.

I-4 Langue générale et langue de spécialité :

Notre recherche s'installe dans un contexte où la langue est plus spécialiste que générale. Ce qui nous emmène à apporter quelques éclairages théoriques sur les deux concepts : langue générale, et langue de spécialité. En soulignant le rapport entre les deux concepts.

I-4.1 Définition de la Langue générale :

Selon CABRÉ, la langue générale est un ensemble diversifié de sous-codes que le locuteur emploie en fonction de ses modalités dialectales et qu'il sélectionne en fonction de ses besoins d'expression et selon les caractéristiques de chaque situation de communication. En revanche, on peut dire, que la langue générale comprend: « les variétés marquées comme les variétés non marquées, peut être considérée comme un ensemble d'ensembles, imbriqués et reliés entre eux selon de nombreux points de vue. »¹

SCARPA cite que le terme langue générale désigne : « une variété linguistique dans laquelle se trouve juxtaposées les notions de langue neutre- (non marquée sur quelque dimension de variation que ce soit), normée (acceptée comme étant correcte et juste) et normale (statistiquement la répandu chez les locuteurs scolarisés »²

I-4.2 Définition de la langue de spécialité :

Jusqu'à nos jours, la définition de la langue de spécialité reste un sujet de débat entre différents auteurs et spécialistes qui ont essayé d'attribuer à ce concept plusieurs définitions selon plusieurs critères. Pour Jean Dubois, par exemple, la langue de spécialité est : *«Un sous-système linguistique tel qu'il rassemble les spécificités linguistiques d'un domaine particulier. En fait, la terminologie, à*

¹ Cabré, M. T. (1998) La terminologie : théorie, méthodes et applications, Presses de l'Université d'Ottawa et Paris, Armand Colin (U -Linguistique).page 115

² Scarpa Federica, La traduction spécialisée – Une approche professionnelle à l'enseignement de la traduction, traduit et adapté par M. A. Fiola, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 2010, page 34.

*l'origine de ce concept, se satisfait très généralement de relever les notions et les termes considérés comme propres à ce domaine. Sous cet angle, il y a donc abus à parler de langue de spécialité, et vocabulaire spécialisé convient mieux ».*¹

I-4.3 la différence entre le lexique général et le lexique spécialisé :

Nous opposons ainsi, selon Joaquim Fonseca lexique général au lexique spécialisé sur les points suivants :

□ Tandis que le lexique général est marqué par sa polysémie et ses connotations de toutes sortes le lexique spécialisé tend vers l'univocité; il tend à être mono-référentiel, et est dépourvu de traits de type connotatif ;

□ Le lexique général est relativement stable mais le lexique spécialisé subit un renouvellement et un enrichissement rapides.

□ L'enrichissement du lexique général provient surtout de la diversification sémantique de termes déjà existants ; l'enrichissement du lexique spécialisé quant à lui, il se fait par la création de nouveaux mots liés à l'apparition de nouveaux objets, de nouvelles réalités physiques et conceptuelles ;

□ Alors que le lexique général englobe peu de « mots savants » et utilise des schémas de dérivation usuels ; le lexique spécialisé investit abondamment des bases grecques et latines et exploite des mécanismes et des schémas de dérivation typiques (avec l'usage aussi typique de certains affixes) ;

□ Le lexique général est moins perméable aux emprunts aux langues étrangères cependant le lexique spécialisé s'ouvre facilement aux emprunts.²

¹ Jean DUBOIS, Dictionnaire de linguistique, Ed. Larousse, 1995, p. 440.

² <http://ler.letras.up.pt/uploads/ficheiros/2552.pdf> Joaquim FONSECA, « Quelques considérations sur l'enseignement des langues de spécialité », (communication présentée au colloque Avenir des langues étrangères, Lisboa, février, 1986.) .Consulté le 15.03.2017

I-5 Du français général au français sur objectif spécifique :

Le FOS s'est historiquement construit en opposition avec les formations linguistiques habituelles. La distinction créée au sein du FLE par notion de FOS a construit par un effet de nécessaire complémentarité, à la création de celle de français général qui désigne toute la partie de FLE qui n'est pas du FOS.

Le résultat de cette différenciation peut être schématisé de la manière suivante¹ :

Français Général	Français sur Objectif Spécifique
<input type="checkbox"/> Formation à long terme	<input type="checkbox"/> Objectif précis formation à court terme (urgence)
<input type="checkbox"/> Diversité thématique, diversité de compétences.	<input type="checkbox"/> Centration sur certaines situations et compétences cible
<input type="checkbox"/> Contenus maîtrisés par l'enseignant	<input type="checkbox"/> Contenu nouveau, a priori non maîtrisés par l'enseignant
<input type="checkbox"/> Travail autonome de l'enseignant	<input type="checkbox"/> Contacts avec les acteurs de métier étudié
<input type="checkbox"/> Matériel existant	<input type="checkbox"/> Matériel à élaborer

Ce qui les réunit :

On peut résumer comme suit les principaux points de cette réunion :

- Un enseignement fondé sur les besoins de communication des apprenants.
- Le développement, au-delà d'une compétence linguistique, d'une compétence communication.
- La prise en compte de la dimension culturelle.

¹ Jean-Marc Mangiante et Chantal Parpette, 2004, Le français sur objectifs spécifiques : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours, Collection F, Hachette Fle, p 154

- Le recours aux discours authentiques.
- Le traitement de la langue par aptitudes langagières.
- Le développement des échanges entre les apprenants au sein de la classe.

I-6 Le FOU, le FOS et le FG :

Le français général a pour objectif d'amener l'apprenant à communiquer dans différentes situations de la vie quotidienne. Le français général se caractérise par une formation à moyen ou long terme, et une diversité thématique avec diverses compétences à développer. L'enseignant de FG maîtrise les contenus de cours, travaille en autonomie et peut utiliser des supports déjà existants.

Le FOS est une formation de courte durée qui vise à développer chez l'apprenant des compétences de communication professionnelle. Elle est centrée sur des contenus à priori non maîtrisés par l'enseignant d'où la nécessité d'entrer en contact avec les acteurs professionnels, d'élaborer le matériel et de didactiser des activités pédagogiques.

Quant au FOU, une branche du FOS, il cherche à donner une nouvelle dimension au français langue de communication scientifique et permet aux étudiants d'acquérir des compétences langagières, disciplinaires et méthodologiques. Selon la directrice du(CEIL), MC, Université, Mascara, Algérie (Sebane Mounia) : " Le français sur objectif universitaire, dérivé du FOS est beaucoup plus procédural que linguistique¹. Il est destiné à des étudiants de niveaux et de spécialités confondus. Son objectif est le «Comment» c'est-à-dire comment prendre des notes, comment rédiger un résumé, une synthèse de documents, une introduction, un plan, une conclusion

En général, les domaines du FOU concernent la vie de l'université, la compréhension orale du discours universitaire et les exigences de l'expression écrite.

¹ [http://gerflint.fr/Base/Monde8-T2/sebane.pdf\(2014\)](http://gerflint.fr/Base/Monde8-T2/sebane.pdf(2014)) FOS / FOU : Quel « français » pour les étudiants algériens des filières scientifiques ? .Consulté le 20.03.2017

I.7 Conclusion partielle :

Dans ce chapitre, nous avons décrit et analysé la situation linguistique de l'Algérie et de l'enseignement du français en Algérie et dans un Deuxième lieu, nous avons tenté de définir certaines notions telles que le français pour objectif spécifique(FOS), son parcours au fil du temps et ses objectifs. Puis, le français sur objectif universitaire(FOU), En effet, développer dans l'enseignement/apprentissage une approche qui prend en considération des langues et des dialectes présents faciliterait chez l'apprenant la construction non seulement des connaissances dans un domaine, mais également de son identité. Un intérêt particulier pour les contextes linguistique et culturel d'une part, mais aussi pour les processus engagés dans la lecture, la compréhension et la production de textes de spécialité d'autre part serait d'un grand apport dans la construction de connaissances en langue française à l'université.

Chapitre II :

La compréhension du texte scientifique

Introduction partielle :

Après avoir vu les composants de la société linguistique algérienne ainsi que les généralités et les fondements théorique du FOS, passons à présent à La compréhension des textes scientifiques et au processus de compréhension écrite en traitant les caractéristiques du texte littéraire en comparaison avec celle du texte scientifique.

Contrairement au discours littéraire, qui se distingue par sa polysémie, le discours scientifique ne peut pas s'interpréter selon différents sens ; il est caractérisé par le souci constant de l'objectivité, de la précision, de la méthode et de la rigueur intellectuelle.

Pour cela et pour enrichi le sujet nous allons lui consacrer le présent chapitre dont lequel on va expliquer les notions relatives au discours scientifique et ses typologies sous lesquelles elle se présente, ainsi que les caractéristique de ces outils scientifique.

II -1 le texte scientifique :

II-1-1 Définition du texte scientifique :

Un texte scientifique se base sur l'utilisation du langage scientifique. Il s'agit d'un type de texte qui fait appel à un langage clair, avec une syntaxe pas trop complexe et des phrases ordonnées, l'objectif étant que l'information ne soit pas mal interprétée.

Le but est que le texte scientifique soit compris par n'importe quelle personne appartenant au groupe-cible auquel il est adressé.

Les textes scientifiques, d'autre part, présentent des énoncés qui font l'objet d'une vérification importante afin d'assurer que leurs informations sont crédibles et véritables. Ce genre de texte est généralement produit dans le

cadre d'une communauté scientifique dans le but de communiquer et de démontrer les progrès atteints au cours d'un travail de recherche.¹

II-2 Compréhension du texte littéraire VS Compréhension du texte scientifique:

Dans cette partie, nous aborderons d'abord le processus de compréhension en mettant l'accent sur les différentes variables constituant ce dernier et sur la place qu'occupent le genre littéraire et non littéraire en didactique du FLE et ensuite les caractéristiques du texte littéraire en comparaison avec celle du texte scientifique.

II-2-1 Processus de compréhension

La compréhension en lecture est la capacité qu'a le lecteur de se construire une représentation mentale à partir d'éléments d'information verbale. Ainsi, lors de la lecture, les items textuels sont comparés à d'autres items emmagasinés en mémoire, et c'est leur correspondance ou non qui détermine le degré de compréhension.

Nous essayons de voir dans cette partie, en quoi consiste la compréhension d'un texte littéraire en comparaison avec celle du texte scientifique puisque ce dernier constitue le support de la présente recherche avec un public provenant d'une discipline scientifique qui est sciences et technologie.

Comme il vient d'être dit, une bonne compréhension en lecture résulte de la synthèse entre les connaissances du lecteur et l'information véhiculée par le texte.

La variable texte concerne le matériel à lire et peut être considérée sous trois aspects principaux : l'intention de l'auteur, la structure du texte et le contenu.

¹ <http://lesdefinitions.fr/textescientifique#ixzz3UeRp0NIN> Définition de texte scientifique - Concept et Sens. Consulté le 23.03.2017

L'intention de l'auteur en fait, détermine l'orientation des deux autres éléments. La structure fait référence à la façon dont l'auteur a organisé les idées dans le texte alors que le contenu renvoie aux concepts, aux connaissances, au vocabulaire que l'auteur a décidé de transmettre.

Quant au texte scientifique, « le contenu » est l'intention de l'auteur et l'idée générale que ce dernier veut transmettre à travers l'ensemble des connaissances ou des notions scientifiques mises en œuvre et « la structure » est tout ce qui se caractérise par les différentes parties du texte identifiées à partir des titres, des sous-titres, paragraphes, sous paragraphes...

En effet, dans le système pédagogique actuel, cette différence est claire. On distingue souvent entre les "branches scientifiques" et les "branches littéraires". La lecture d'une circulaire ou d'un prospectus publicitaire diffère de la lecture d'un roman. De ce fait, on est appelé à distinguer entre les documents littéraires et non littéraires; voir en quoi consistent généralement ces deux différents genres.

Nous verrons particulièrement ce qui distingue la lecture et la compréhension du texte littéraire d'un texte non littéraire (scientifique), Seulement, avant de passer aux différentes caractéristiques des genres textuels, il faudrait donner un aperçu de la place de ces documents en didactique du FLE.

La littérature et par voie de conséquence, le texte littéraire est un modèles linguistiques par excellence et Cela montre combien l'insertion de la didactique du texte littéraire et de la littérature dans le champ global de la didactique est nécessaire.

Quant aux genres non littéraires, cette catégorie textuelle a également un rôle primordial à jouer dans la didactique du FLE. En effet, toute une partie de la recherche en didactique des langues vivantes étrangères va s'orienter dans les années 1970 vers le français fonctionnel (instrumental, sur objectif spécifique...) permettant de satisfaire les besoins du public visé. Pour les méthodologues, les apprenants qui ont besoin d'apprendre le français pour des raisons professionnelles seraient motivés par une approche fonctionnelle, contrairement aux apprenants en milieu scolaire qui apprennent une langue étrangère par obligation.

Après ce bref panorama historique, allons voir maintenant ce qui caractérise un texte littéraire et un texte scientifique et voir ensuite, s'ils mobilisent les mêmes stratégies de lecture.

II-2-2 Caractéristiques du texte littéraire et du texte scientifique:

Nous aborderons d'abord dans cette partie, les particularités du texte littéraire ensuite celles du texte scientifique. Cette comparaison a toute son importance car elle permet de voir si les deux genres présentent les mêmes stratégies de lecture.

II-2-2-1 Le Texte littéraire

Pour commencer, le texte littéraire génère peut-être moins d'éléments iconique et typographique que les textes non littéraires. Lorsque nous feuilletons un texte littéraire, nous reconnaissons facilement le genre : nouvelle, roman, essai..., le genre conversationnel (dialogue théâtral, parties dialoguées alternant avec les parties narratives...) on peut voir la répartition du texte en paragraphe, chapitre, scènes...

Par ailleurs, la communication littéraire diffère de tous les autres modes verbaux de communication, car elle a pour objet de transmettre à une autre personne éloignée dans l'espace et dans le temps, une expérience individuelle dans ce qu'elle peut avoir de particulier, d'exceptionnel, d'unique. Le texte littéraire s'appuie essentiellement sur la subjectivité qui a un rôle majeur. La sensibilité de chacun est singulière, mais elle est le point de départ qui permet de percevoir des dénominations et connotations.

Si on s'appuie sur A. SEOUD « *on affirme cela de différentes manières aujourd'hui, mais on a l'habitude d'opposer le discours littéraire au discours quotidien, qui se caractérise en général par sa monosémie, sa transparence à un sens unique* »¹
Nous avons d'ailleurs, la définition de M. NATUREL qui distingue le texte littéraire du texte qui ne l'est pas à partir de sa polysémie en disant:

¹ Séoud, A « *Pour une didactique de la littérature* », Les Editions Didier, Paris, 1997, page 45

« Il apparaît donc clairement que le texte non littéraire a un sens et un seul alors que le texte littéraire permet une lecture plurielle, d'une part, il peut être abordé sous différents angles d'analyse et, d'autre part, il se prête à de multiples lectures et donc à de multiples interprétations »¹

La littérature, tous genres confondus, et quelle que soit la conscience qu'en ont les écrivains, ou les intentions de créations dans lesquelles ils écrivent leurs œuvres, ou même la langue dans laquelle ils écrivent, intègrent d'une manière plus ou moins explicite et plus ou moins dense, les traits culturels et les ressources symboliques des espaces sociaux où elle se développe. La littérature en effet, dans la mesure où elle véhicule les valeurs propres à une communauté, va permettre à l'utilisateur, au travers un processus complexe d'identification, de projections, de repérage, etc. de s'y reconnaître et d'avoir le sentiment d'une identité, celle d'être membre de la communauté.

Ainsi, le texte littéraire n'est pas un texte de spécialité, qui suppose, à la manière des autres textes de spécialité (économie, etc.), une lecture mono-sémisante.

Dans le cadre de la littérature, et parce que le texte lui-même n'est pas monosémique, le sens n'est pas (déjà-là) dans le texte mais résulte d'une interaction entre le texte et le lecteur. Il faut donc faire ce que depuis bien longtemps R. Barthes demande qu'on fasse :

« interpréter un texte dit-il dans une déclaration assez célèbre, ce n'est pas lui donner un sens (plus ou moins fondé, plus ou moins libre), c'est montrer de quel pluriel il est fait »²

II-2-2-2 Le Texte scientifique

Après avoir vu le texte littéraire et ses caractéristiques, il est temps de voir à présent celles du texte scientifique sur lequel nous nous appuyons durant la présente recherche.

¹ ibid ,page 47

² ibid , page103

Contrairement au texte littéraire, qui se distingue par sa polysémie, le discours scientifique ne peut s'interpréter selon différents sens, il est caractérisé par le souci constant de l'objectivité, de la précision, de la méthode et de la rigueur intellectuelle. On y recourt essentiellement dans la communication formelle institutionnalisée, dans le but d'informer ou de décrire (séquence textuelle de type informatif ou descriptif), de faire comprendre (séquence textuelle de type explicatif), ou encore de convaincre (séquence textuelle de type argumentatif).

Les vérités énoncées ou les idées développées dans un texte scientifique doivent s'appuyer sur des connaissances admises, sur des principes reconnus et sur des faits évidents. Par ailleurs, le chercheur ou la chercheuse, pour appuyer ses propos, a recours à des procédés variés : explication, justification, démonstration, réfutation, comparaison, citation de paroles et d'idées, etc. Ainsi, voir quelques marques linguistiques ou extra linguistiques caractérisant le texte scientifique semble nécessaire, en s'appuyant sur les propos de S. MOIRAND et de J. PEYTARD :

" Discours de la vérité, son objectivité se manifesterait au travers de formes linguistiques particulières et fortement récurrentes : effacement des sujets énonciateurs, utilisation d'un présent à valeur intemporelle, fréquence des tournures nominales et des tours impersonnelles, absence de modalités appréciatives. "¹

En effet, toute vérité scientifique doit être communiquée, ce point de contact ou cet espace connu, est le texte scientifique régi par des règles langagières cognitives et sociales.

Nommer un phénomène, un objet, formuler une hypothèse, etc. Ce n'est pas encore communiquer, c'est assurer une existence verbale à un objet scientifique. Pour rendre publique ses découvertes, le scientifique a recours à la langue (linguistique, extralinguistique). Autrement dit, l'unité de communication est

¹ Moirand, S. Peytard, L « Discours et enseignement du français », Hachette F.L.E, Paris, 1992, p.171

le texte qui se présente comme le produit d'une situation de communication spécifique, la communication scientifique.

Nous pouvons à ce titre énumérer quelques-unes des caractéristiques du discours scientifique¹:

Le type de phrases qui prédomine dans le T.S est la phrase déclarative par opposition aux phrases interrogatives, impératives ou exclamatives. Il faut dire que l'emploi de ces dernières est occasionnel et réservé essentiellement à la formulation de la question principale ou à établir des liens avec le destinataire potentiel, alors que la phrase déclarative sert à décrire un phénomène, énoncer un fait, introduire des énoncés chiffrés, rapporter les écrits d'un auteur, établir un rapport de cause à effet entre des faits, des événements, des phénomènes, formuler sa thèse, exposer une thèse adverse, formuler une hypothèse, une conclusion, etc.

Il y a aussi la distanciation de l'auteur par rapport à ses propos qui se manifeste par la prédominance de la troisième personne du singulier et du pluriel "il" (s) et le pronom indéfini "on". Nous avons l'absence de la première personne du singulier "je" et surtout l'emploi des phrases impersonnelles.

Dans le texte scientifique, le présent de l'indicatif est assez fréquent avec l'emploi très occasionnel du passé composé et du futur sauf pour les débuts de chapitres et les conclusions partielles de manière à faire des liens entre les paragraphes ou les différentes parties du travail. Le texte scientifique se caractérise aussi par la longueur des phrases et surtout par la forte présence des mots ou des procédés assurant le lien entre les phrases ou à l'intérieur des phrases tels que les connecteurs, les anaphores ou les mots de substitution.

¹<http://neumann.hec.ca/pages/gilles.caporossi/Respecterdiscoursscientifique> « *Respecter les caractéristique du discours scientifique* », Centre d'aide en français- langue et rédaction scientifique, HEC Montréal, année universitaire 2003-2004. Consulté le 23.03.2017

N'oublions pas l'emploi des symboles ou des unités de mesure et les représentations graphiques qui occupent aussi une place importante dans le texte scientifique.

Concernant maintenant la lecture du T.S en comparaison avec celle du texte littéraire qui nécessite de multiples interprétations, il faut dire que tout scientifique dans sa pratique professionnelle ou tout étudiant inscrit dans un cursus académique est amené à lire rapidement et efficacement un grand nombre de textes dans sa spécialité (revues, rapports, ouvrages de référence, thèses, manuels...)

Ainsi, les stratégies de lecture sont indispensables pour ce genre d'activité qui concerne le public scientifique. Elles dépendent des habitudes culturelles, sociales, éducatives et personnelles de chacun et il est parfois difficile de rompre avec des pratiques qui sont devenues inconscientes et qui ont souvent montré leur efficacité. Pour bon nombre de lecteurs, un texte se lit du premier mot au dernier, et si un mot n'est pas compris, toute la lecture est paralysée. Or la lecture/compréhension d'un T.S nécessite un certain nombre de stratégies qui doivent être déployées par le lecteur scientifique. De plus, le texte scientifique se distingue des autres genres non littéraires par la communication scientifique dite spécialisée.

En effet, lorsque deux personnes entament une conversation sur un sujet dans un domaine d'activité qui leur est commun, elles emploieront assez vite une terminologie relevant de ce domaine en échangeant des informations ou en émettant des opinions sur des faits qui échappent à ceux qui ont une connaissance moins approfondie de ce sujet. Pareil pour la lecture du texte scientifique, la communication est centrée sur l'écrit. Celui-ci s'impose toujours dans la communication scientifique puisqu'il sert de preuve, c'est par son intermédiaire que le travail de recherche est approprié car le système de validation des travaux scientifiques se traduit par la publication d'articles dans les revues scientifiques composées de chercheurs ayant leur place au sein d'une communauté scientifique.

Ainsi, nous sommes arrivés à voir les différents objectifs de lecture dans la compréhension de l'écrit. D'une part du texte littéraire qui a pour but de révéler des opinions, des visions du monde fournies par l'émetteur, et d'autre part du

texte scientifique qui a pour but lui aussi, d'informer le public visé, de fournir une certaine argumentation ou description sur des connaissances et notions étudiées, de schématiser ou représenter graphiquement certains concepts pour les rendre beaucoup plus accessibles aux lecteurs spécialistes ou non spécialistes.

Tout en sachant que la communication d'une manière générale permet la transmission d'un savoir entre des individus et la communication scientifique (écrite particulièrement) permet aussi de transmettre un savoir qui s'établit entre les scientifiques et le large public. On parlera alors de la « vulgarisation scientifique ».

De plus, la communication scientifique écrite peut prendre plusieurs formes selon les objectifs visés. On peut trouver l'écrit scientifique primaire (écrit par les chercheurs pour les chercheurs), l'écrit didactique (orienté vers les étudiants ou élèves) et aussi l'écrit scientifique de vulgarisation (orienté vers le grand public).

II-3 Les types de discours scientifiques

Par opposition au texte littéraire qui est polysémique, le texte scientifique est monosémique car il traite des termes scientifiques stricts et bien déterminés. Les connaissances s'appuient sur des principes et des faits évidents, donc il est purement objectif et rigoureux.

Avant d'aborder les différents types du discours scientifique, il serait préférable de voir d'abord en quoi consiste ce dernier

II-3-1 Définition

Selon JACOBI : " Vulgariser, c'est traduire la science pour la rendre accessible au plus grand nombre". Il poursuit en mentionnant que "la difficulté à communiquer, à faire partager, à faire comprendre, à diffuser est propre à un grand nombre de situations sociales à caractère pédagogique", en ce sens, "rendre accessible au plus grand nombre, n'est pas spécifique à la vulgarisation scientifique proprement dite"¹

¹ Collombat, I « *Le discours imagé en vulgarisation scientifique* », étude comparée du français et de l'anglais, département de langue, linguistique et traduction, faculté des lettres, Université de Laval, Québec, 2005, p.191

En bref, vulgariser est une pratique visant à rendre accessible des connaissances à des destinataires ne les possédant pas. Maintenant, ce qui rend cette dernière une "vulgarisation scientifique" est la nature de l'ensemble des connaissances transmises à savoir, les connaissances scientifiques et techniques.

La fonction du discours scientifique est de transmettre une connaissance construite selon un protocole heuristique rigoureux, partagé par une communauté de chercheurs donnée, à des fins d'explication ou de prédiction par la découverte de constantes, de régularités, de lois ou l'élaboration de modèles.

Nous incluons ainsi dans le texte de spécialité : les écrits de vulgarisation, de semi-vulgarisation, etc. Que nous allons énumérer comme suit selon LAFFER, Laurian qui évoque le discours scientifique sous des angles multiples :

II-3-2 Le discours de vulgarisation scientifique

L'objectif du texte de vulgarisation scientifique est de cibler un grand public dans la mesure du possible. Il aide ce dernier à comprendre davantage l'évolution scientifique, à élargir son savoir, et à s'informer sur les découvertes scientifiques et techniques très récentes. *"Le texte de vulgarisation est écrit pour rendre accessible et mettre à la portée du grand public des connaissances scientifiques"*¹

L'émetteur peut être un journaliste spécialiste, d'un groupe de domaines, ou journaliste non spécialiste. Le récepteur touche globalement au grand public d'un niveau général élevé ou non.

II-3-3 Discours de semi-vulgarisation:

Le texte de semi-vulgarisation est moins difficile à lire et à comprendre que le précédent, du fait qu'il est écrit pour s'adresser à un public plus large que celui du discours spécialisé.

¹ Gélinas, R « *La vulgarisation scientifique par l'affiche* », Université du Québec, 2007, p.109

Le récepteur n'est pas forcément un spécialiste du domaine mais qui a une culture scientifique étendue. L'information est souvent précédée d'une introduction ou d'un résumé préliminaire et caractérisée par de nombreuses reformulations dont l'objectif est d'assurer l'attention des récepteurs. L'émetteur peut être un chercheur, professionnel spécialisé ou journaliste spécialisé.

Autrement dit, pour ce type de texte, le destinataire peut être une personne de formation quelconque. Toutefois, pour ne pas se heurter à des difficultés de compréhension, cette personne devrait avoir au moins de solides connaissances de base et une culture scientifique assez étendue. Le support peut être des revues traitant de nombreux domaines telle que : La recherche, Pour la science.

II-3-4 Le discours scientifique pédagogique :

Dans le discours scientifique pédagogique, l'émetteur est un enseignant, enseignant chercheur, méthodologue et parfois un étudiant. Le récepteur quant à lui est un élève ou étudiant. Et les supports sont généralement des ouvrages spécialisés et universitaires, des photocopiés, etc. Mais il faut préciser que ces ouvrages présupposent un certain nombre de connaissances dans un domaine précis.

II-3-5 Le discours scientifique spécialisé:

Dans le discours scientifique spécialisé, l'accès à la compréhension du texte ne semble pas facile, car le message est centré sur le domaine de spécialité. Un texte spécialisé est écrit par des spécialistes pour d'autres spécialistes dont les rédacteurs sont des scientifiques ou des membres des professions concernées.

Autrement dit, l'émetteur et le récepteur sont des spécialistes du même domaine ou d'un domaine proche. Ainsi, pour lire et comprendre un texte scientifique spécialisé, il faut que l'émetteur et le récepteur fassent partie du même domaine ou du domaine très proche.

II-4 Les éléments constituant le discours scientifique:

Il existe des textes présentant de nombreuses caractéristiques telles que les représentations graphiques ayant pour but de catégoriser et de rassembler les résultats d'une étude scientifique.

Reprises iconographiques du texte, complément ou reformulation de ce dernier, les représentations graphiques permettent de visualiser des données de phénomènes. Elles sont de toutes sortes : tableau, graphe, graphique, diagramme courbe, cire, histogramme, diagramme à bâtons/à barres, diagramme polaire, diagramme à bandes, diagramme circulaire ou secteurs (dits camemberts), nuage de points...etc. Puisqu'elles permettent généralement de vérifier si les lecteurs ont compris le texte et elles jouent le rôle de reprise d'informations scientifiques.

Outre les représentations graphiques, nous avons affaire et assez souvent à de nombreux textes scientifiques comportant des schémas. Si on veut définir la notion de schéma, on peut dire qu'il s'agit d'une représentation faite en vue d'usage pratique. Une forme de dessin dont les aspects structurels sont valorisés en vue d'une interprétation non équivoque.

Le schéma permet d'appréhender la réalité en facilitant la représentation de ce qui est caché, et en fournissant une aide pour penser ce qui est complexe. Il résume ainsi un très grand nombre d'informations, bien plus que, ce que pourrait en contenir une explication littérale. C'est ce qui rend en fait son caractère quelquefois difficile d'accès. Autrement dit, le schéma est généralement considéré comme une construction mentale permettant une représentation de l'objet d'étude plus ou moins proche du réel et correspondant à des conceptions scientifiques plus ou moins reconnues de cet objet.

II.5 Conclusion partielle : Nous nous sommes intéressées, dans ce chapitre, à l'activité de compréhension de textes. Puis nous sommes attachés à mettre en évidence deux éléments importants : la compréhension de textes littéraire vs des textes scientifique en contexte plurilingue. Pour ce faire, nous avons traité le texte scientifique en termes de complexité et le traitement du texte littéraire. Par la suite, nous nous sommes intéressés aux types de discours scientifique.

Chapitre III :

L'expérimentation et l'analyse des résultats

Introduction partielle :

Après avoir présenté le cadre théorique de notre travail, on se penche maintenant sur la deuxième partie dans le but d'étudier ce fait pédagogique (le rôle du niveau de la langue française sur la compréhension des textes scientifiques) , et pour vérifier l'hypothèse qu'on a proposé : infirmer ou confirmer répondant aux besoins et aux Exigences des étudiants pourraient non seulement les aider à s'épanouir dans leurs spécialités ,Mais aussi leur permettra ainsi de s'en user de cette langue d'une façon bien spécialisée ; C'est à dire que ces étudiants auront de très fortes chances de devenir de vrais spécialistes sur le plan linguistique, pourvu que leur parcours soit conçu dans cette linéarité progressive.

Pour mener à bien notre recherche, il nous a paru pertinent de recueillir un corpus et de l'analyser à la lumière des approches théoriques présentées ci-dessus. Pour ce faire, Nous avons proposé aux étudiants un test basé sur la compréhension d'un texte scientifique ainsi qu'un questionnaire. Nous allons recueillir des résultats et les interpréter en appliquant la méthode expérimentale et analytique.

III-1 La pré-enquête :

III-1-1 un aperçu sur le contexte :

Nous essayons ici de mettre l'accent sur le cadre général de l'enquête : nous avons décrit le département et l'enseignant avec laquelle nous avons travaillé sans oublier pour autant de faire référence à leur programme de français. Notre enquête a été menée au département de (Mathématique et informatique) à l'université Dr TAHAR Moulay. Situé à Riadh Saida

Les étudiants : Il s'agit des étudiants Inscrit en première année tronc commun (Mathématique et informatique) ayant suivi un enseignement de Langue française d'une durée de 12 ans. Leur scolaire s'échelonne de la quatrième année (Cycle primaire) à la troisième année secondaire (cycle secondaire). Étudiants ont entre 20-27 ans.

Nous avons choisi de travailler avec trente étudiants, le sexe n'est pas pris en considération. Le choix de ce nombre se justifie par le fait que la promotion de première année comprend 180 étudiants s'étalant sur six groupes. Pour garder un échantillon représentatif, nous avons voulu prendre un groupe de 30 étudiants. Maintenant, la question que l'on peut se poser est la suivante : pourquoi avons-nous choisi de travailler avec un public provenant de la spécialité mathématique et informatique ?

La maîtrise de la langue française en cette spécialité contribue à faire acquérir aux étudiants une compétence de communication afin de suivre leurs cours magistraux qui sont dispensés en langue française, d'interagir avec leurs professeurs en français et de consulter des ouvrages de leur spécialité dont la majorité est écrite aussi en français. Cette maîtrise du français permet enfin aux étudiants de réussir dans leur domaine de spécialité.

Ainsi, les étudiants de première année mathématique et informatique, issus d'une discipline scientifique, ont besoin d'un français qu'on appelle français de spécialité (voir chapitre 1) satisfaisant leur besoin d'ordre linguistique et référentiel sur deux plans, oral et écrit, c'est-à-dire au niveau de l'expression et de la réception. En effet, nos étudiants ont besoin de bien lire et comprendre des textes écrits en français relevant des ouvrages théoriques et pratiques, revues spécialisées (micro . System. ...), périodiques, encyclopédies, dictionnaires de langue et de spécialité, monographies (thèse, mémoire de fin d'étude) et ils ont besoin aussi de bien s'exprimer oralement et par écrit en utilisant un code linguistique répondant à leurs exigences et intérêts.

Cependant, nous avons voulu focaliser l'ensemble de notre travail sur l'aptitude de réception à l'écrit. Le but premier est de tester la compétence du public choisi à lire et à comprendre des textes rédigés en langue française. La lecture/compréhension est une des aptitudes à laquelle nous devons consacrer beaucoup de temps dans la mesure où l'ensemble des étudiants est en contact permanent avec les documents écrits toujours dans une spécialité bien déterminée.

C'est pour toutes ces raisons que nous voulons faire de notre projet, un bilan de compétence de compréhension de l'écrit chez les étudiants et faire de

cette aptitude une discipline à part entière méritant un enseignement /apprentissage très spécifique.

III-1-2 la population :

La population est constituée de 30 étudiants de 1^{ère} année tronc commun mathématique et informatique (4 étudiants étaient absents). Cette population représente le groupe expérimental.

Le groupe est divisé en deux niveaux : 15 étudiants qui ont un bon niveau en langue étrangère (français) et 15 étudiants qui ont un niveau moyen ou faible en langue étrangère (français).

Les niveaux ont été établis à partir des notes obtenus en français (terminologie scientifique et expression écrite/orale) lors de 1^{er} Semestre (voire annexes I).

III-1-3 Le matériel :

Le matériel utilisé pour l'expérimentation se constitue de

III-1-3-1 Le questionnaire: deux sortes de questionnaire ont été établis (le 1^{er} destiné aux enseignants et le 2^{ème} aux étudiants) : nous avons choisi le questionnaire qui est un outil méthodologique comportant un ensemble de questions qui s'enchaînent d'une manière structurée. Parmi les raisons du choix de cette technique est qu'elle présente les questions et les propositions de réponses d'une façon organisée et claire selon les objectifs de notre travail. Tout en facilitant l'orientation des étudiants vers des réponses qui nous semblent objectives sans influencer leurs choix (Voir questionnaires en annexe).

III-1-3-2 le texte scientifique :

Avant de faire le choix du texte , nous précisons qu'il existe en 1^{ère} année Mathématique et informatique plusieurs matières autrement dit, plusieurs modules Parmi cette gamme de modules étudiés durant ce cursus, nous avons visé particulièrement un seul module pour restreindre notre champ de recherche et nous avons opté pour le module de terminologie technique et expression écrites.

A partir de là, nous avons repéré un texte distinct. Ce texte constitue l'objet de notre enquête, menée sur le terrain dans le but de confirmer ou infirmer nos deux

hypothèses de départ et que nous allons présenter en détail dans les parties suivantes le texte s'intitule « Comment récupérer les données effacées? ». Ce dernier nous l'avons proposé au professeur qui assure ce module.

Le texte comprend une seule page avec des questions de compréhension (voire en annexes), il traite la Récupération des Données effacées. Après avoir choisi les supports de notre recherche, nous avons décidé de les analyser sur le plan thématique et informationnel (l'enchaînement des idées et informations dans le texte) afin de rendre compte des éventuelles difficultés pouvant faire défaut à leur compréhension.

III-1-3-2-1 Repérage de l'organisation rhétorique du texte scientifique

Pour l'accomplissement de notre recherche, nous proposons un texte de spécialité accompagné d'activités écrites, elle comprend des questions auxquelles les étudiants sont appelés à répondre en fonction de leur compréhension du texte. Ce genre d'activité permet de mettre les étudiants dans une situation d'autonomie et de réflexion, ils seront conduits à répondre en fonction de leurs compétences, et ces activités que nous allons mettre en place sont en nombre de six et chacune d'elles présente des objectifs différents.

Nos questions se justifient comme suit :

Question de compréhension du texte	Objectifs de la question
1) Quel sujet traite le texte?	Mobiliser la stratégie de lecture globale du lecteur autrement dit a pour objectif de mettre les étudiants dans une situation de lecture globale afin de vérifier s'ils ont un aperçu du texte sans s'attacher aux détails ou aux informations secondaires, et s'ils perçoivent les lignes directrices.
2) Peut-on récupérer des données effacées? Comment ?	tester la facilité des étudiants à localiser les réponses contenues dans le texte
3) Citez quelques logiciels de récupération?	Pour tester les connaissances dans le domaine.
4) Que veut dire " au cours d'un malheureux formatage" ?	Pour vérifier le bagage linguistique

5) Explique le sens des mots en gras ?	L'utilisation du vocabulaire scientifique adéquat car Le texte scientifique est connu par sa richesse lexicale. La maîtrise de celle-ci contribue à la compréhension d'un T.S
6) Réécrit la phrase soulignée en remplaçant le pronom "vous" par le pronom personnel "tu"	Dans cette question on vise les points de langue : grammaire et conjugaison

III-2 le déroulement de l'enquête :

Pour mener à bien notre recherche, et pour confirmer ou d'infirmier notre hypothèse autour de laquelle se développe la problématique il nous a paru pertinent de recueillir un corpus et de l'analyser à la lumière des approches théoriques présentées ci-dessus. Pour ce faire, nous avons proposé aux étudiants un test, il s'agit d'un texte scientifique afin de faire le point des erreurs qui peuvent être commises. Ainsi, Et nous avons distribué deux questionnaires; l'un destiné au enseignants et l'autre destiné au étudiants.

III-2-1 Répartition des tâches de l'enquête:

L'expérimentation comprend trois tâches

Tache 1

Une partie de notre corpus se constitue de cinq enseignants et enseignantes de la discipline Mathématique, Nous les avons sollicités pour coopérer avec nous en les interrogeant dans un questionnaire spécialement conçu pour eux (voir en annexe II). En revanche, Un autre questionnaire (voir en annexe III) qui comporte des questions à choix multiple, destiné aux étudiants où nous avons fait l'expérimentation pour savoir le poids de la langue française dans la compréhension des cours et du discours des enseignants de spécialité.

Il est nécessaire de rappeler que notre but était pointé sur deux axes dont le premier était de faire un constat sur la langue d'enseignement y compris le

niveau linguistique des étudiants et le deuxième serait de connaître l'avis des enseignants sur les besoins de leurs étudiants.

Dans les pages qui suivront, nous allons exposer les résultats obtenus lors du dépouillement du questionnaire réalisé auprès de ces enseignants. Ainsi, nous alimenterons chaque partie avec des interprétations et représentation graphique pour une meilleure lisibilité.

Tache 2

Classer les étudiants en deux niveaux selon leurs notes obtenues lors de 1^{er} Semestre en langue française; (N1) un bon niveau et (N2) moyen à faible niveau en langue française (voire en annexe I)

Tache 3

L'expérience se déroule dans le cadre d'un cours du Module terminologie technique et expression écrite.

L'enseignant informe les étudiants du fait que dans le cadre de nos études, nous effectuons une recherche sur la compréhension du texte scientifique et nous leur proposons ainsi de faire une étude d'un texte scientifique. Pour ce faire, nous avons distribué les copies de notre test contenant un texte avec des questions de compréhension pour une durée de 30 minutes.

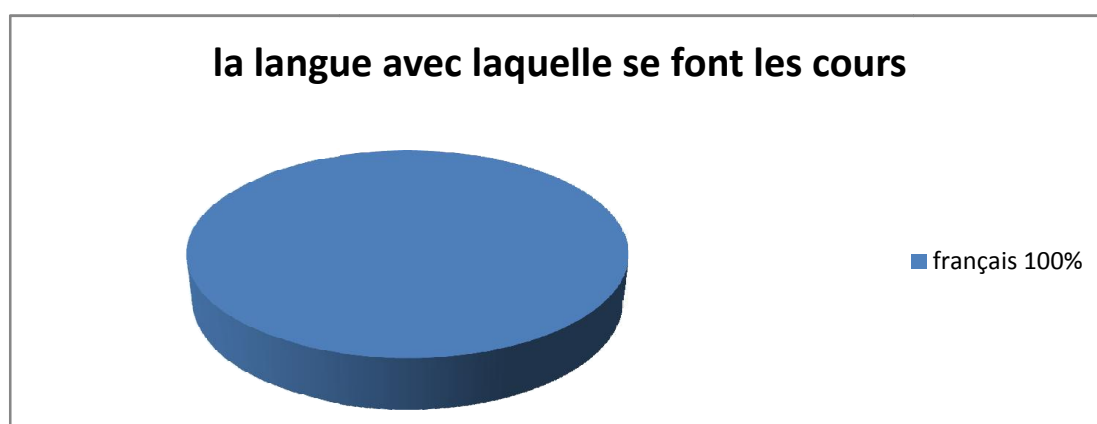
III -3 Analyse des données et commentaires des résultats

III -3-1 Représentation graphique et interprétation des 2 questionnaires:

III -3-1-1 Le questionnaire destiné aux enseignants

Item 1: La langue avec laquelle se font les cours

Qu1: En quelle(s) langue(s) dispensez-vous vos cours ?(Evidence)		
Français	05/05	100%



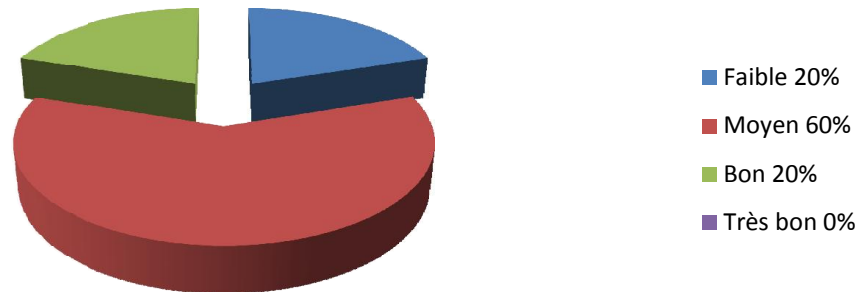
Commentaire:

D'après le sondage effectué en s'adressant à un échantillon de cinq enseignants dont la spécialité s'inscrit dans le champ de la mathématique et l'informatique, il s'est avéré que les cinq enseignants soit 100% ont mentionné qu'ils font leurs cours en langue française. Cela peut être expliqué par le fait que la langue avec laquelle se font les cours est le Français 100% fait que les enseignants veulent que les étudiants s'habituent à la langue française en tant que tout le cursus universitaire à la faculté se fait en français.

Item 2: le niveau des étudiants en français selon les enseignants

Qu 2. Comment jugez-vous le niveau de vos étudiants en français ?		
Faible	01/05	20%
Moyen	03/05	60%
Bon	01/05	20%
Très bon	00/05	0%

L'estimation des enseignants quant au niveau linguistique de leurs étudiants



Commentaire:

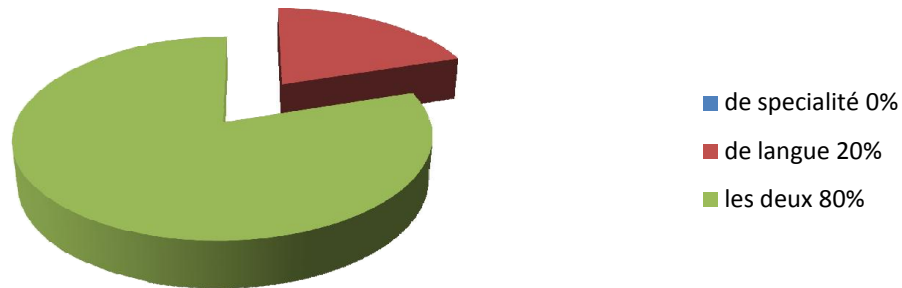
Parmi tous les enseignants enquêtés, il n'y a eu aucun d'eux affirmant la qualification du niveau linguistique en français de ses étudiants par la locution adjectivale de « très bon » soit 0% ; la portion mauve qui n'apparaît pas sur le graphique ci-dessus. Ceux qui ont qualifié de « bon » c'est une minorité approuvée par 20% des enseignants seulement. Les étudiants caractérisés de « faible » quant au niveau de la langue française n'a été une affirmation des professeurs que d'un pourcentage de 20%. Cependant, la moitié de ces derniers soit 60% ont attribué l'adjectif « moyen » à l'ensemble de leurs étudiants.

A partir de ce sondage effectué concernant l'appréciation des enseignants à l'égard du niveau linguistique de leurs étudiants, nous constatons que la majorité de ces derniers ont un niveau moyen en langue française.

Item 3 : les difficultés des étudiants

Qu 3 : les difficultés qu'éprouvent les étudiants sont d'ordre		
De spécialité	0/05	0%
De langue	01/05	20%
Les deux	04/05	80%

les difficultés qu'éprouvent les étudiants sont d'ordre



Commentaire:

En fait, les résultats ont démontré que plus de la moitié des enseignants enquêtés soit 80% ont répondu que les difficultés que rencontrent leurs étudiants sont d'ordre de spécialité et de langue. Néanmoins, il y a eu une minorité soit 20% des enseignants ont répondu que les étudiants rencontrent des difficultés plus souvent en matière de langue seulement. En ce qui concerne les difficultés de spécialité uniquement, nous y avons constaté que aucun d'eux ont affirmé que leurs apprenants éprouvent des difficultés dans leurs spécialité soit 0% ; la portion bleue qui n'apparaît pas sur le graphique.

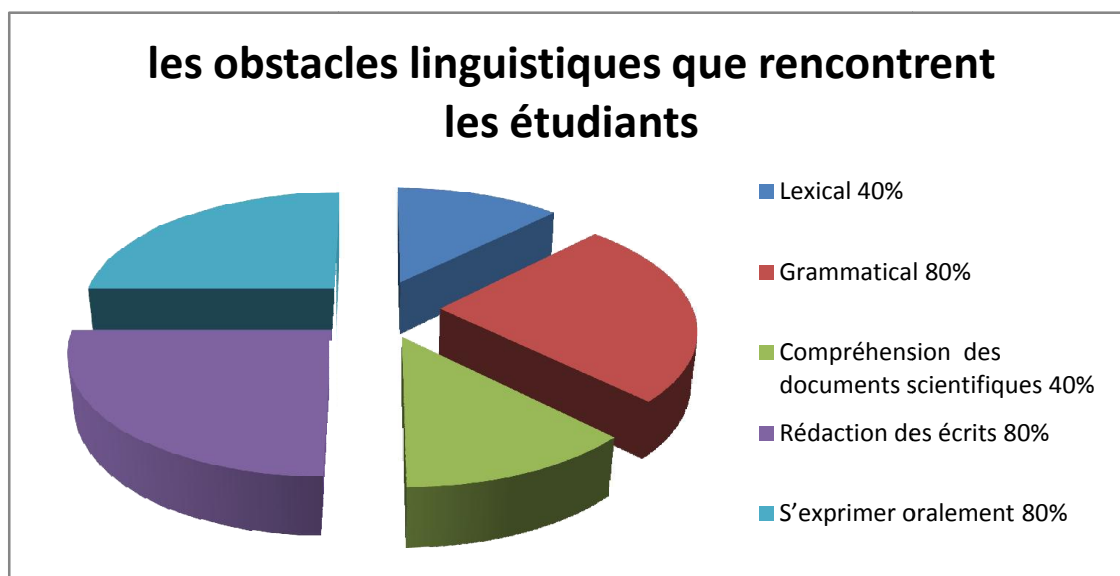
Donc après ces résultats nous pouvons dire si la majorité des enseignants interrogés ont confirmé que les difficultés qu'éprouvent généralement leurs étudiants sont d'ordre de spécialité et de langue à la fois c'est que nous pouvons dire qu'une démarche FOS est indispensable et devrait être mise en place dans le programme de ces étudiants afin de parvenir à remédier à leurs obstacles. Nous avançons cela car, l'enseignement/apprentissage du FOS est indispensablement un mélange de spécialité et de langue à la fois.

Item 4 : les obstacles linguistiques que rencontrent les étudiants

Concernant les obstacles linguistiques et méthodologiques que rencontrent souvent les étudiants, nous avons demandé aux enseignants de cocher plusieurs réponses devant les obstacles que nous avons proposés : lexical, grammatical,

compréhension des documents scientifiques, rédaction des écrits et s'exprimer oralement.

les obstacles linguistiques que rencontrent les étudiants		
Lexical	02/05	40%
Grammatical	04/05	80%
Compréhension des documents scientifiques	02/05	40%
Rédaction des écrits	04/05	80%
S'exprimer oralement	04/05	80%



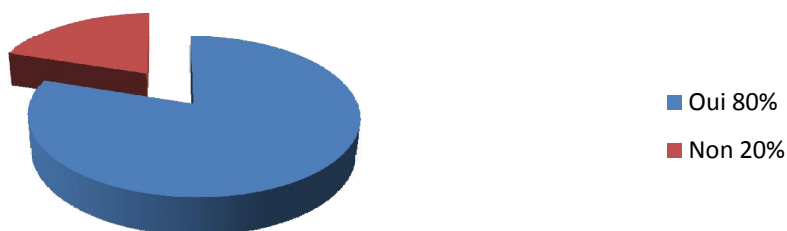
Commentaire:

En effet, nous avons pu constater d'après le dépouillement du questionnaire que c'est le pourcentage quant à l'obstacle de la grammaire, de la rédaction des écrits et de l'expression orale qui est le plus élevé soit 80% à chacun de ces derniers, nous avons sélectionné comme obstacle aussi : compréhension des documents scientifiques dont le pourcentage est de 40% et lexical qui a atteint le même pourcentage de 40%.

Item 5: l'avis des enseignants à propos de l'apprentissage du FOS par les étudiants

Qu5. Estimez-vous indispensable que vos étudiants apprennent le FOS?		
Oui	04/05	80%
Non	01/05	20%

l'avis des enseignants à propos de l'apprentissage du FOS de la part des étudiants



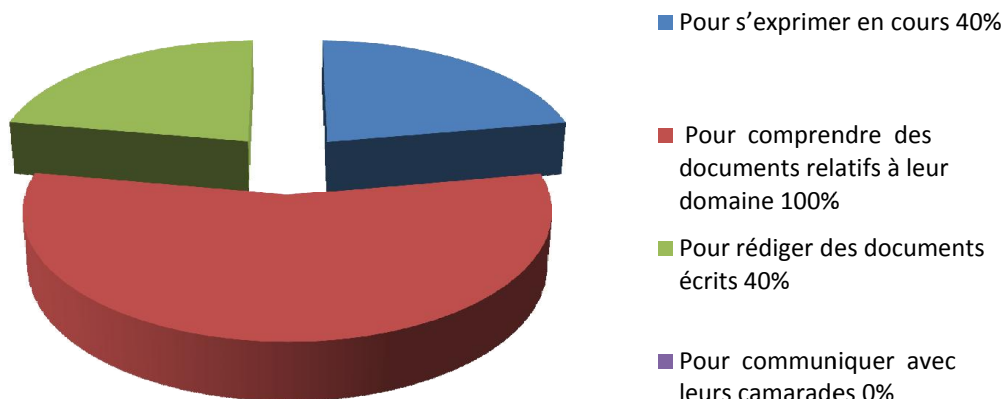
Commentaire:

Dans la cinquième question, nous avons voulu savoir si les enseignants estiment indispensable que leurs étudiants apprennent le FOS (français de spécialité) pour répondre à leurs besoins langagiers lors des cours magistraux ou TP/TD. De ce fait, le sondage a effectivement révélé que la quasi-totalité des enseignants enquêtés soit 80% ont approuvé ce besoin qu'éprouvent leurs étudiants à apprendre le français de spécialité. Cependant, un pourcentage réduit approuvé par 20% de ces derniers qui ont coché la suggestion non. Par ailleurs, ce pourcentage (80%) vient de confirmer notre hypothèse de départ qui postule l'idée qu'une meilleure identification des besoins langagiers de ces étudiants est nécessaire à établir un projet d'enseignement /apprentissage en FOS efficace et adéquat rependant aux besoins de ces apprenants.

Item 6: le but des étudiants quant à l'apprentissage du français ?

Pour quel(s) but(s) vos étudiants apprendraient-ils du français ?		
Pour s'exprimer en cours	02/05	40%
Pour comprendre des documents relatifs à leur domaine	05/05	100%
Pour rédiger des documents écrits	02/05	40%
Pour communiquer avec leurs camarades	0/05	0%

le but des étudiants quant à l'apprentissage du français



Commentaire:

Nous avons constaté que la majorité des enseignants soit 100% ont confirmé que leurs apprenants ont besoin du français pour comprendre des documents relatifs à leurs domaine.

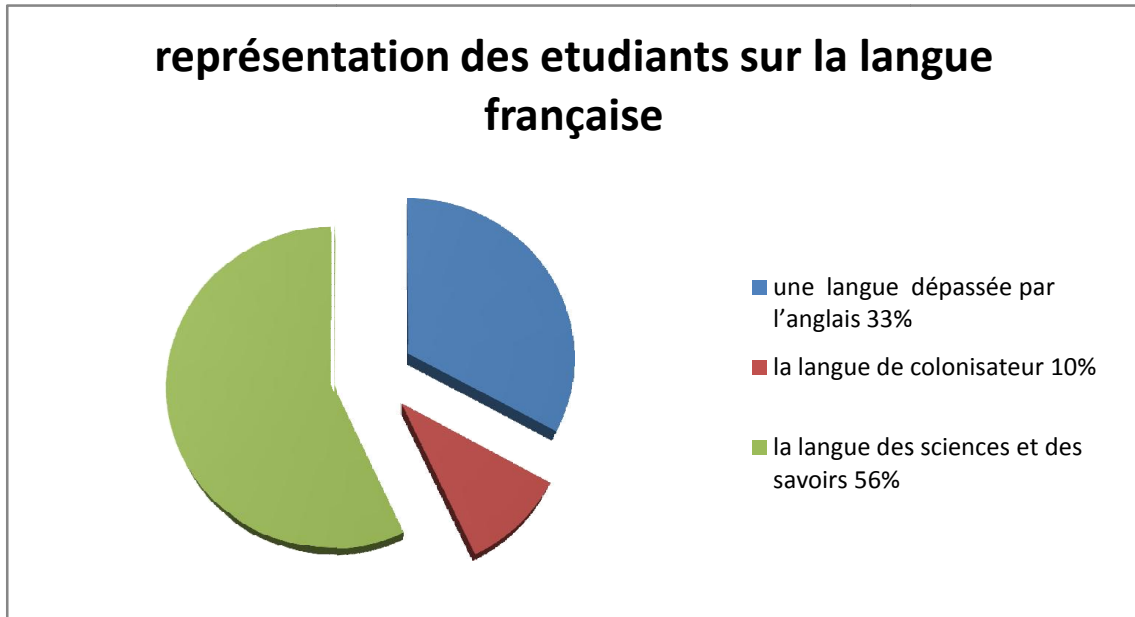
Ce pourcentage forme à notre avis un critère dévoilant un réel besoin des étudiants en français. A cela s'ajoute d'autres besoins comme : s'exprimer en cours ainsi que pour rédiger des documents écrits qui ont été confirmé par 40% des enseignants ; ce pourcentage considérable qu'ils le sont dénotent à notre opinion de réels besoins langagiers relevant de deux compétences différentes à savoir l'expression de l'oral ainsi que la production de l'écrit.

Et enfin, en ce qui concerne le besoin de la communication avec les camarades validé par aucun enseignant soit 0% la portion mauve qui ne figure pas sur le graphique ci-dessus.

III -3-1-2 Le questionnaire destiné aux étudiants:

Qu 01 : Que pensez-vous de la langue française ?

Choix de réponses	réponses recueillis	Pourcentage
C'est une langue dépassée par l'anglais	10	33%
C'est la langue de colonisateur	3	10%
la langue des sciences et des savoirs	17	56%



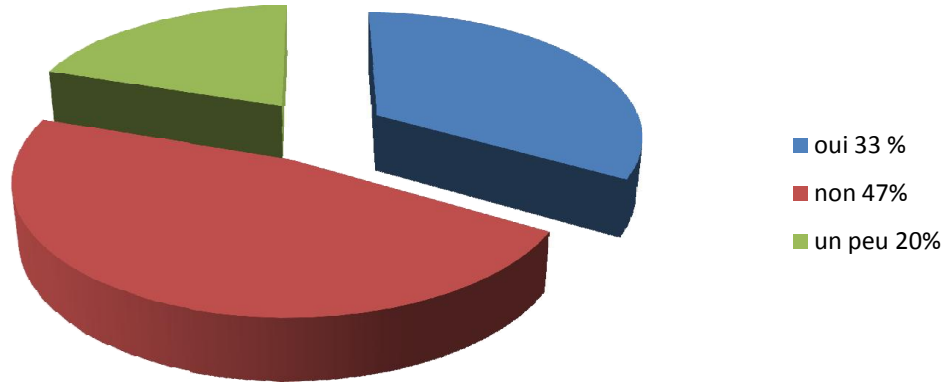
Commentaire:

A cette première question on a recueilli un pourcentage variant entre 10% et 33%, dont 57% des étudiants ont une représentation positive sur la langue française (ils la considèrent comme étant une langue de prestige, ainsi que leur permettant d'accéder à la Technologie et les savoirs). Les autres pensent que la langue française est dépassée par la langue anglaise.

Qu 02 : Arrivez-vous à comprendre les polycopiés qui accompagnent les cours?

Choix de la réponse	Résultat des réponses recueillis	Pourcentage
Oui	10	33 %
Un peu	14	47%
non	06	20%

la comprehension des polie copie des cours



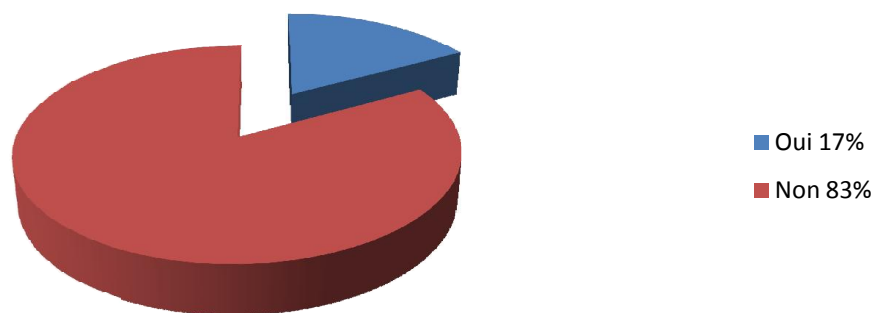
commentaire:

Pour cette question,46% ou la majorité des étudiants trouvent des difficultés dans la compréhension des polies copiés. Ces constats nous laissent prédire que la compréhension de l'écrit en français langue étrangère est une tâche difficile pour les étudiants de l'informatique .

Qu 03 : Suivez-vous des cours particuliers de langue en dehors de l'université?

Choix de la réponse	Résultat des réponses recueillis	Pourcentage
Oui	5	17 %
non	25	83 %

les cours de langue en dehors de l'université

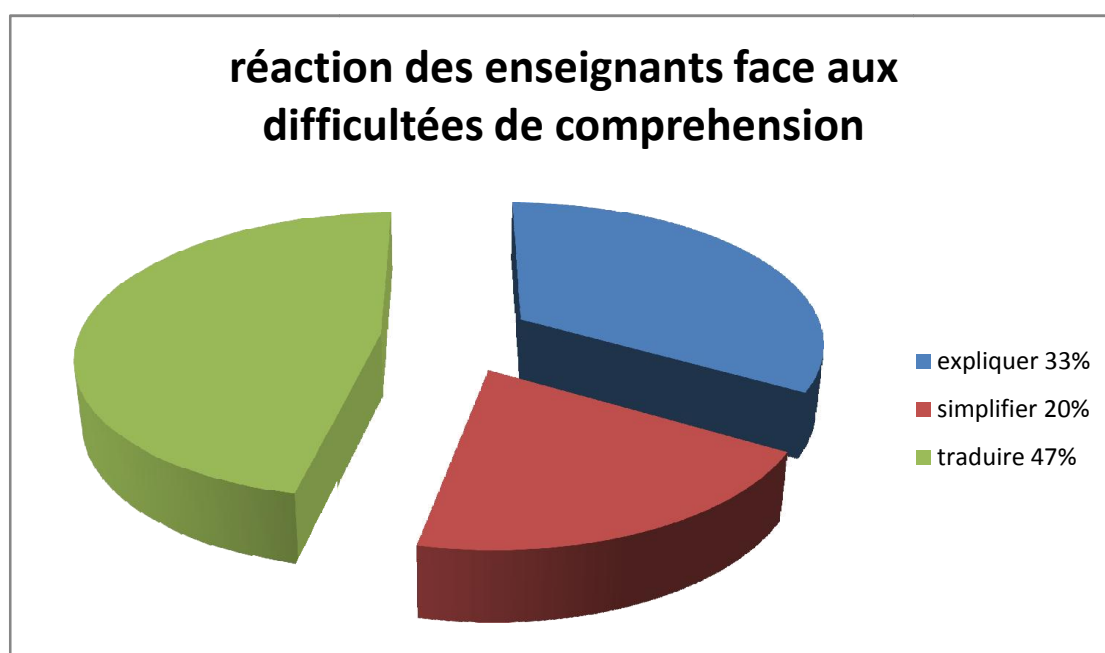


Commentaire:

La majorité des étudiants 83% ne font pas des cours de français pour améliorer leur niveau en langue.

Qu 04 : Lorsqu'il s'agit des termes de spécialité dans le cours ,l'enseignant essaye de les :Expliquer ,Simplifier ou Traduire.

Choix de la réponse	réponses recueillis	Pourcentage
Expliquer	10	33 %
Simplifier	06	20%
Traduire	14	47%



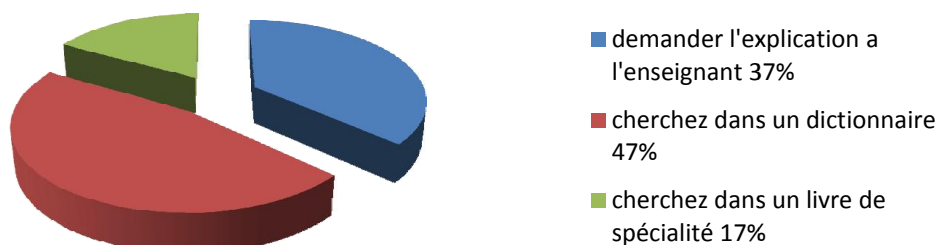
Commentaire:

Concernant le discours de l'enseignant 47 % des étudiants affirment que la traduction en langue arabe interfèrent dans les paroles des enseignants lors que il s'agit des mots et des termes de spécialité mais la majorité des étudiants affirme le discours des enseignants et souvent explicatif.

Qu 5 : que faites-vous lorsqu'il s'agit d'un cours difficile à comprendre ?

Choix de la réponse	réponses recueillis	Pourcentage
Vous demandez l'explication à l'enseignant	11	37 %
Vous cherchez dans un dictionnaire	14	47%
Vous cherchez dans un livre de spécialité	05	17%

réaction des étudiants face aux difficultés des termes de spécialité



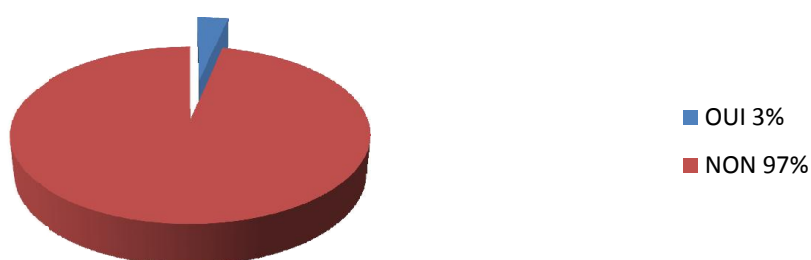
Commentaire:

Dans le cas de l'incompréhension des cours 46 % des étudiants ils ont un recours au dictionnaire dans la compréhension des cours des modules de spécialités. on peut dire que Le discours pédagogique oral employé dans les cours magistraux comporte quelques spécificités rendant sa compréhension quelque peu difficile surtout pour des étudiants de niveau 2, il fallait savoir jusqu'à quel point le discours des cours de langue pouvait s'apparenter au discours entrepris dans les cours magistraux.

Qu 06: Est-ce que votre professeur prend en considération la langue dans la correction de l'examen ?

Choix de la réponse	Résultat des réponses recueillis	Pourcentage
Oui	1	3 %
non	29	96 %

la prise en compte la langue dans la correction de l'examen



Commentaire:

97% des étudiants affirment que les professeurs ne prennent pas en considération la langue dans les épreuves écrites ici nous distinguons pourquoi il y a pas une motivation pour l'amélioration de la langue.

III -3-2 Le test d'évaluation:

	N2				N1			
	Réussites		Non réussites		Réussites		Non réussites	
Question 1	11	73%	4	27%	15	100%	00	00%
Question 2	4	27%	11	73%	12	80%	03	20%
Question 3	5	33%	10	67%	13	87%	02	13%
Question 4	8	53%	7	47%	11	73%	04	27%
Question 5	6	40%	9	60%	8	53%	07	47%
Question 6	5	33%	10	67%	10	67%	05	33%
Total	39	44%	51	56%	69	75%	21	25%

Le tableau montre que 75% d'étudiants de N1 sont arrivés à répondre à l'ensemble des questions en revanche 56% des étudiants de N2 n'arrivent pas à répondre à l'ensemble des questions, Cela signifie que les étudiants n'ont pas réussi à identifier les grands axes du texte et le comprendre dans sa globalité. Autrement dit, les étudiants ont effectivement des difficultés venant de la maîtrise insuffisante sources d'incompréhension d'un texte scientifique.

III-4 Commentaire générale

Il est important de voir ce qui peut favoriser ou entraver la compréhension d'un texte scientifique et pour cela, deux enquêtes ont été menées à l'université de Saida au département des sciences (mathématique et informatique), centrées sur l'importance du niveau en langue dans la compréhension d'un texte scientifique. Les étudiants ont eu lieu par la mise en place de tests écrit.

Les résultats obtenus ont confirmé nos hypothèses de départ. les données que nous ont fournies les deux questionnaires et le test d'évaluation fait aux étudiants de

1^{ère} année Mathématique et informatique, nous ont permis de vérifier notre hypothèse émise au départ et de mettre en évidence que leur niveau en langue française influence celui de la langue spécialisée.

En général, Les étudiants de N2 ne sont pas assez compétents dans la langue française. Ce qui explique en grande partie la mal compréhension des textes scientifiques à travers les écarts qu'on peut constater chez les étudiants dans la compréhension des textes dites scientifiques. A Cause de ce déséquilibre dans l'apprentissage de la langue générale et langue de spécialité. Ainsi les données montrent comment une compétence approximative de la langue française pourrait entraver la bonne compréhension des cours. Les étudiants de N2 qui ont des difficultés en langue française rend la compréhension pénible en comparaison avec le N 1 qui sont bon en langue française.

Les données que nous ont fournies les questionnaires et le test fait aux étudiants de 1^{ère} année tronc commun Math informatique nous ont permis de vérifier notre hypothèse émise au départ que les difficultés linguistiques représentent le principal obstacle d'apprentissage des connaissances scientifiques dans les filières scientifiques, ce qui nécessite beaucoup d'effort pour remédier à ce problème .

Conclusion :

En dépit de toutes les recherches menées jusqu'à ce jour autour de la lecture des textes de spécialité, des étudiants provenant de disciplines scientifiques trouvent toujours des difficultés à accéder aux textes de leur domaine de spécialité rédigés en français.

Notre travail s'est centré sur quelques problèmes faisant obstacle à la compréhension d'un texte scientifique particulièrement chez les étudiants inscrits en 1^{ère} année Mathématique et informatique. Rappelons que nous sommes parties de l'hypothèse suivante :

Les étudiants ne sont pas assez compétents dans la langue française. Ce qui explique la mal compréhension des textes scientifiques. Nous avons estimé que les étudiants avaient des difficultés dans l'identification et la reconnaissance de ces éléments qui favorisent l'accès au sens d'un texte scientifique.

Pour vérifier cette hypothèse, nous avons effectué l'expérimentation auprès de 30 étudiants qui consistait à proposer une activité de compréhension écrite autour d'un texte de spécialité plus un questionnaire. Le but était de tester la capacité des étudiants à reproduire le raisonnement logique du texte dans leurs productions. Notre analyse a abouti à la validation de notre hypothèse de départ.

L'expérimentation concernait l'ensemble du public (30 étudiants) réparti en deux groupes de 15 (Niveau -1-, Niveau -2-) à partir de leurs notes obtenus lors de 1^{er} Semestre en français(Terminologie scientifique et expression écrite/orale).

Le test comprenait six questions ouvertes autour d'un texte de spécialité visant à la fois l'identification de la compréhension et les stratégies déployées par les étudiants.

Nous avons voulu prouver que le niveau en langue influence sur la compréhension du texte et voir si le niveau en langue pouvait favoriser la compréhension chez le N.2 en comparaison avec le N.1. L'analyse des résultats nous a permis de valider notre hypothèse de départ. Les étudiants qui ont des difficultés

en langue rencontrent des obstacles dans la compréhension des textes dans leurs spécialités. Ainsi les données montrent comment une compétence approximative de la langue française pourrait entraver la bonne compréhension des cours. Les étudiants de N.2 ayant des difficultés en langue française ce qui rend la compréhension pénible en comparaison avec le N.1 qui sont bon en langue française.

La présente recherche nous a conduit à prendre en considération le texte scientifique dans toutes ses dimensions. En effet, un lecteur habile doit bénéficier d'une compétence linguistique / textuelle lui permettant d'entrer en interaction avec le texte qu'il lit et de rendre sa lecture rentable et efficace.

Ce travail de recherche nous a permis aussi de proposer quelques pistes pédagogiques contribuant à optimiser l'activité de lecture chez les élèves du secondaire en filières scientifiques avant leur rentrée universitaire :

La création d'une matière « traduction et terminologie » au secondaire qui propose aux élèves des séances d'exercices ou de documents scientifiques dans les matières scientifiques et essayer de les traiter dans les deux langues : arabe et français. Puisque cela amène les élèves à acquérir une maîtrise d'ordre textuel et discursif en mobilisant des stratégies efficaces et en ayant recours à la diversité textuelle du texte scientifique, et sans oublier l'augmentation des horaires de la langue française dans les cycles primaire, moyen et secondaire. Didactiquement pensant, nous croyons qu'un FLE, pour le fait qu'il soit spécifique c'est à dire le FOS répondant aux besoins et aux exigences des filières scientifiques, pourrait non seulement les aider à s'épanouir dans leurs spécialités mais aussi il leur permettra ainsi de s'en user de ce FLE d'une façon bien spécialisée ; c'est à dire que ces étudiants auront de très fortes chances de devenir de vrais spécialistes sur le plan linguistique pourvu que leur parcours soit conçu dans cette linéarité progressive

Ces pistes didactiques peuvent trouver des applications dans l'enseignement/apprentissage du français dans le secondaire et faire l'objet de recherches futures afin de faire avancer le domaine de la didactique des langues, dans les domaines scientifiques et pourra aider en particulier les étudiants de premier cycle universitaire de la Faculté des Sciences, à améliorer les habilités

langagières, étant donné que l'amélioration du niveau linguistique de l'apprenant en langue française, nécessite en premier lieu une qualité syntaxique et une richesse lexicale dans la langue de transmission. Puis par la suite, franchir les difficultés linguistiques et le renforcement de l'acquisition des connaissances scientifiques et techniques (notions, termes...).

Bibliographie

Ouvrages :

1. Claude BURIDANT, Milan BUNJEVAC et Jean-Christophe PELLAT, *l'écrit en français langue étrangère*, Coll. Travaux du centre de didactique du français, Strasbourg, 1994
2. Jean-Marc Mangiante et Chantal Parpette, *Le français sur objectifs spécifiques : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*, Collection F, Hachette Fle, 2004
3. Gélinas, R « *La vulgarisation scientifique par l'affiche* », Université du Québec, 2007
4. Lehmann, D. *Objectifs spécifiques en langue étrangère*, Hachette. 1993
5. Moirand, S. Peytard, L « *Discours et enseignement du français* », Hachette F.L.E, Paris, 1992
6. Scarpa Federica, *La traduction spécialisée – Une approche professionnelle à l'enseignement de la traduction*, traduit et adapté par M. A. Fiola, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 2010.
7. Séoud, A « *Pour une didactique de la littérature* », Les Editions Didier, Paris, 1997.
8. Taleb Ibrahim , *Les Algériens et leur(s) langue(s). Éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne* Alger, Dar El Hikma 1995

Dictionnaires

9. Jean DUBOIS, *Dictionnaire de linguistique*, Ed. Larousse, 1995,
10. Jean Pierre CUQ, *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Coll. Asdifle, Ed. CLE International, Paris, 2003.

11. Jean –pierre Robert .dictionnaire pratique du FLE .Ed.Ophrys 2008.

Sites internet :

1. <http://lesdefinitions.fr/texte-scientifique#ixzz3UeRp0NIN> « Définition du texte scientifique - Concept et Sens ».
2. <http://ler.letras.up.pt/uploads/ficheiros/2552.pdf> Joaquim FONSECA, « *Quelques considérations sur l'enseignement des langues de spécialité* », (communication présentée au colloque Avenir des langues étrangères, Lisboa, février, 1986.),
3. <http://gerflint.fr/Base/Chine3/qotb.pdf> Hani Qotb Un site pour *l'enseignement du français sur objectifs spécifiques* : Le FOS.COM.
4. <http://gerflint.fr/Base/Algerie15/rekrak.pdf> Leila Rekrak « *La présentation informatique des textes scientifiques comme support à la compréhension écrite : cas du FLE* ».
5. <http://gerflint.fr/Base/Monde8-T2/sebane.pdf> Sebane Mounia *FOS / FOU : Quel « français » pour les étudiants algériens des filières scientifiques ?*

Mémoires

1. Cabré, M. T, *La terminologie : théorie, méthodes et applications*, Presses de l'Université d'Ottawa et Paris, Armand Colin (U -Linguistique),(1998).
2. Collombat, I « *Le discours imagé en vulgarisation scientifique* », *étude comparée du français et de l'anglais*, département de langue, linguistique et traduction, faculté des lettres, Université de Laval, Québec, 2005
3. <http://www.univmascara.dz/index.php/recherches/theses-en-ligne> Fatima Zohra Benaïcha , *Effet de la relecture d'un texte d'aide en L1 sur la compréhension et la réécriture d'un texte explicatif en L2 en contexte plurilingue* , didactique, Université Mustapha Stambouli–Mascara, 2008.

4. <http://neumann.hec.ca/pages/gilles.caporossi/Respecter/discours/scientifique>.

«*Respecter les caractéristiques du discours scientifique*», Centred'aide en français-langue et rédaction scientifique, HEC Montréal, année 2013 2014.


Annexes

Annexe I (Notes de français en S1)

Université Dr Tahar Moulay - Saida

Faculté: des sciences
 Département: de Mathématiques
 Année Universitaire: 2016 / 2017

09 FLV 2017



5^{ème} année - Domaine: L. Mathématiques et Informatique - Filière: Scie commun - Spécialité: Licence Scie commun
 - 1^{er} Semestre
 Section N° 1 Groupe N° 1 Date: 07-02-2017

Résultats de l'examen de la matière M111 / Ter.Sc.expression écrite/orale / U.E.
 Méthodologie

Coef. matière: 0,99 % Coef. CC:100,00% Coef.de la matière: 1 Crédit: 4,00 Code UE: UEM11

N°	Nom et prénoms	Matricule	Etat	Exam	Matière sou requise							
					TD	TP	Coef	Seu	Proj	Stags	Autre	
1	AUER IMENE	161638034773	N		12							
2	ATFOU NAJMET	161638033579	N		12							
3	BEKKOUCHE MONAMEO AMINE	161638038020	N									
4	BEN NASSARI SALAH EDDINE	161638030384	N		08							
5	BENFOUINA NGURELHOUDA	161638065894	N		10							
6	BENRAHOU FATIMA	161638066989	N		08							
7	BOUBAKAR CHAMAA	161638031995	N									
8	BOUKHOBZA ISRAHIM	161638065720	N		10							
9	BELUZIO MOHAMED	200915003019	D		10							
10	CHANI MERIEM	161638065475	N		12							
11	DARMAI LAKHDAR	200915002950	D									
12	DJEMAI CHAMAA	161638031656	N		14							
13	FATHI SALAHEDDINE	161638030768	N									
14	RADJ SAYAH MOHAMED	161638030601	N									
	FAROUK											
15	HASSANI MOUSSA	161638065497	N		12							
16	IDRISSI WAFIA	161638067872	N		15							
17	KHALDI ASMAA	161638031913	N		10							
18	LAKHDAR MOHAMED	161638033568	N		15							
	ABDERAOUF											
19	MALLER MERZOUC	161638034562	N		10							
20	MECJEBER WASSILA	161638031853	N		13,5							
21	MEZIANE MEROUANE	161638031798	N		11,5							
22	MIMOUNI MOHAMED	161638030861	N		13							
	ABDERRAHMANE											
23	MOHAMED AICHA NASRINE	38067379	D		15,5							
24	MOKRODEM NOR EL HOUDA	161638067061	N		13,5							
25	NAIMI AHLAM HIBA	161638031865	N									
26	OURAOUL RAYANE	161638065116	N									
27	SAHLI WAHIBA	161638068000	N		12,5							
28	SIGHIER ABDELKAHER	161638070574	N		12,8							
29	SOUF HOUARMA	161638030801	N		12,5							
30	YOUSFI NABILA	161638065650	N		14,5							

ANNEXE II(Questionnaire destine aux enseignants)

Pour achever notre mémoire de fin d'études postuniversitaires et pour mieux identifier les besoins langagiers qu'éprouvent les étudiants en langue française de la faculté de Math informatique, nous aurions besoin de votre aide et de votre collaboration. Nous serons reconnaissants si vous répondez aux questions suivantes :

Profil de l'enseignant

Spécialité : Ancienneté.....

1. En quelle(s) langue(s) dispensez-vous vos cours ?(Evidence)

.....

2. Comment jugez-vous le niveau de vos étudiants en français ?

Faible moyen bon très bon

3. Les difficultés qu'éprouvent les étudiants sont d'ordre ?

De spécialité

De langue

Les deux

4. Quels obstacles linguistiques rencontrent vos étudiants ? (vous pouvez cochez plusieurs réponses)

Lexical ?

Grammatical ?

Compréhension des documents scientifiques ?

Rédaction des écrits ?

S'exprimer oralement ?

5. Estimez-vous indispensable que vos étudiants apprennent le FOS ?

Oui

non

8. Pour quel(s) but(s) vos étudiants apprendraient-ils du français ?

Pour s'exprimer en cours ?

Pour comprendre des documents ou des ouvrages relatifs à leur domaine ?

Pour rédiger des documents écrits ?

Pour communiquer avec leurs camarades ?

Merci de votre collaboration

ANNEXE III(Questionnaire destiné aux étudiants)

**1^{ère} année tronc commun (Mathématique et informatique) Université Dr TAHAR
Moulay. SAIDA** **Année universitaire 2016/2017**

Nom :

Prénom :

Groupe :

- Cochez la réponse qui convient

1- Que pensez-vous de la langue française ?

La langue de colonisateur

Une langue dépassée par l'anglais

La langue des sciences et des savoirs

2- Arrivez- vous à comprendre les polies copie qui accompagnent les cours ?

Oui

Un peu

Non

3- vous consultez les documents liés à votre spécialité en

Arabe

français

Anglais

4- Suivez-vous des cours de français en dehors de l'université ?

Oui

Non

5- Lorsqu'il s'agit des termes de spécialité dans le cours ,l'enseignant essaye de les :

Expliquer

Traduire

simplifier

6- Quelles solutions vous prenez lorsqu'il s'agit d'un cours difficile à comprendre ?

Vous demandez l'explication d'un enseignant

Vous cherchez dans un dictionnaire

Vous cherchez dans un livre de spécialité

7- Est-ce que votre professeur prend en considération la langue dans la correction de l'examen ?

Oui

Non

Merci de votre collaboration

ANNEXE IV

Université Dr.Tahar Moulay Saida

Faculté de l'informatique (1^{ère} année Math informatique)

Teste d'évaluation

Durée: 30mn

Comment Récupérer les Données?

Il peut arriver de perdre des **données** en cas de "crash" du **disque dur** (choc électrique...) ou au cours d'un malheureux formatage ! Il est souvent encore possible de les récupérer grâce à des utilitaires de récupération de données. Néanmoins, les solutions de restauration de données ne sont pas sûres à 100%, mieux vaut donc choisir les bons outils ! Ce n'est pas parce que vous supprimez des données qu'elles disparaissent complètement de votre disque dur ! Si vous cliquez sur "Suppression" ou même, si vous **reformatez** votre disque dur, vos données se trouvent encore dans votre **PC**. Tant que vous disposez d'assez de place nécessaire sur votre **partition disque**, le système privilégie cet espace pour stocker vos nouvelles données avant d'écraser celles contenant les fichiers effacés. Il faut noter qu'une **défragmentation** périodique de vos partitions facilite fortement la récupération des données grâce à la contiguïté des **secteurs**. Par contre si vous venez juste d'effacer vos données et que vous souhaitez les récupérer, évitez pour la même raison, de faire une défragmentation. Par mesure de prévention, il faut avoir un **logiciel de restauration** de données supprimées d'installer sur votre partition **ystème**. Ainsi si vous perdez des données, vous ne serez pas obligé d'installer un tel logiciel qui risquerait d'écraser les **fichiers** que vous vouliez récupérer.

Questions:

- 1) Quel sujet traite le texte?
- 2) Peut-on récupérer des données effacées ? Comment ?
- 3) Citez quelques logiciels de récupération ?
- 4) Que veut dire " au cours d'un malheureux formatage"
- 5) Explique le sens des mots en gras ?
- 6) Réécrit la phrase soulignée en remplaçant le pronom "vous" par le pronom personnel "tu"

ANNEXE V (Copie de GN1)

Non : Smouci

Primon : Cheikh

Réponses :

- ① le Sujet traite dans le texte :
la récupération des données supprimées
 - ② Oui, on peut récupérer les données supprimées grâce à les logiciels de récupération, et de restauration des données effacés
 - ③ - Recuva, PC Recovery, Data Recovery
 - ④ "Au cours d'un malheureux formatage" c'est :
vaut dire : Formatage incomplet ou bien n'est pas terminé. (En cas de coupure d'électricité)
- les mots en gras :
- 1- Reformatier : effacer tout les données dans le PC
 - 2- PC : micro ordinateur
 - 3- Partition, disque : Division de disque dur par plusieurs parties
 - 4- Défragmentation : Classer les fichiers pour faciliter la récupération des données
 - 5- Restauration : pour revenir en arrière dans l'état de PC
 - 6- Secteur : les parties de disque dur
 - 7- Donnée : informations et les (dossier) fichiers dans le PC

⑥ Si tu perds des données, tu ne sera pas obligé d'installer sur ton partition Système un logiciel qui réquerait d'écraser les fichiers que tu veux récupérer.

ANNEXE VI (Copie de GN2)

1) - le sujet traité est : Comment ^{femenin : Age 25} récupérer les données -

2) oui on peut récupérer ^{des données} effacées parce que nos données se trouvent sur encore dans notre PC

3. quelques logiciels de récupération :
→ logiciel de restauration

4) Malheureuse formatage : possible de récupérer des données

5) j'explique le sens des mots suivants

- des données : des informations stockées au milieu de disque dur
- disque dur : périphérique fermé de stockage magnétique principale d'un ordinateur.
- Re-formater : supprimer les fichiers

défragmentation : réorganiser les données

- partition disque : les différentes parties du disque

P.C : ordinateur

seteur : ~~données~~

- logiciel de restauration : logiciel de récupération

système : programme

6) tu perd. des données, tu ne seras pas obligé d'installer un tel logiciel qui risquerait d'écraser les fichiers que vous voulez récupérer